

DOSSIER DE PRESSE

78^E ÉDITION



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE

2—21 JUILLET 2026



SERVICE DE PRESSE DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

Opus 64 / Valérie Samuel

Claire Fabre, Christophe Hellouin, Pablo Ruiz

opus64@festival-aix.com

+33 1 40 26 77 94 / à partir du 20 juin 2026 : +33 1 44 88 59 66



FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE
DOSSIER DE PRESSE 2026



LAURÉAT DU
BIRGIT NILSSON PRIZE
2025



EN QUÊTE D’HUMANITÉ

Ici, des enfants bondissent joyeux hors d’un champ de ruines, promesse d’une aube à la beauté fragile : c’est *La Flûte enchantée*. Là, une femme d’origine surnaturelle cherche son ombre et trouve son âme parmi des humains trop humains : *La Femme sans ombre*. Dans une île aux rituels ancestraux, une *dernière mère* force l’accès des désespérés au royaume des morts sous les yeux de sa fille adoptive : voici *Accabadora* en création mondiale. Une autre femme s’enfonce dans la nuit de son ultime voyage tandis qu’une ronde fraternelle et festive danse, opposant sa force vitale à la disparition inexorable de toute chose : *Requiem*. Enfin, un esclave en fuite entend dans la forêt les voix d’une révolution libératrice : c’est *El Cimarrón*.

Par quel chemin de vie accédons-nous à ce qui fait notre humanité ?
Pour ceux qui grandissent dans des mondes incertains – où les civilisations se découvrent mortelles, les utopies radieuses se changent parfois en idéologies dangereuses, et l’ombre et la lumière semblent intervertir leurs signes –, il n’y a pas de plus brûlante question.

Faisant la part belle à Mozart et ses héritiers comme à la création contemporaine, les productions programmées cette année convient à des expériences initiatiques fondamentales : une confrontation aux grands mystères de la vie, de l’amour, de la mort – et par-dessus tout au miracle labile de ce qui fonde l’humain. Les protagonistes sortent de la nuit de l’égoïsme et de la cruauté pour conquérir leur part lumineuse d’humanité – dans la conscience de leur précarité, l’éveil à la compassion et la mise en œuvre d’une transmission. Se dessine alors la possibilité d’un optimisme lucide, d’un apaisement vigilant, d’un vivre *malgré tout* – auquel l’enchantement de l’art et des contes contribue de manière irremplaçable.

Pour mettre en œuvre ce pari de l’humanisme clairvoyant, fidèles compagnons de route et nouveaux venus prestigieux ont été réunis. C’est ainsi que Leonardo García-Alarcón et Cappella Mediterranea aborderont pour la première fois au Festival son compositeur phare et retrouveront à cette occasion Clément Cogitore pour une deuxième mise en scène d’opéra très prometteuse. Stimulé par l’inventivité visionnaire de Barrie Kosky, Klaus Mäkelä s’est convaincu de faire à la tête de l’Orchestre de Paris ses débuts en fosse dans une œuvre du grand répertoire. Romeo Castellucci, Raphaël Pichon et Pygmalion ranimeront la flamme d’un des succès emblématiques de Pierre Audi, caractérisé par la volonté d’étendre le périmètre du lyrique au-delà de l’opéra. Le compositeur le plus brillant de sa génération, Francesco Filidei, s’est associé à la très talentueuse Valentina Carrasco pour offrir un opéra de chambre intense et pudique dirigé par Lucie Leguay à la tête de l’Orchestre de l’Opéra de Lyon. Enfin Elayce Ismail, ancienne artiste de l’Académie, s’emparera pour ses débuts au Festival d’un chef-d’œuvre de théâtre musical expressif et engagé ayant révolutionné le genre dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Des maîtres d’œuvre aux interprètes, le Festival a pour principe d’accompagner l’épanouissement des talents à tous les stades de leur carrière, depuis les artistes issus de l’Académie faisant leurs premiers pas sur une grande scène jusqu’à ceux parvenus à leur pleine maturité, à l’occasion de prises de rôle marquantes. C’est ainsi que nous aurons le plaisir de retrouver Michael Spyres (prise de rôle et récital), Nina Stemme, Sabine Devieille, Brindley Sherratt, Edwin Crossley-Mercer, Alex Rosen, Hugo Brady ou Emma Fekete ; mais aussi d’accompagner les débuts attendus au Festival de Vida Miknevičiūtė, Tamara Wilson (prises de rôle) et Brian Mulligan dans *La Femme sans ombre* ou, parmi les plus brillants représentants de la nouvelle génération, de Ying Fang, Mauro Peter et Sean Michael Plumb dans *La Flûte enchantée* ou de Mélissa Petit, Beth Taylor et Duke Kim dans *Requiem*. Et c’est à Noa Frenkel, Lodovico Filippini Ravizza, Rachel Masclat et Victoire Bunel qu’il reviendra de créer les rôles principaux d’*Accabadora*.

Cette philosophie imprègne également les opéras en version de concert, avec le grand retour de Gerald Finley et les débuts d’Irene Roberts (prise de rôle) dans *Le Château de Barbe-Bleue*, et les retours de Karine Deshayes (prise de rôle) et John Osborn ainsi que les débuts de Nicola Alaimo et Christian Van Horn (prises de rôle) dans *Les Vêpres siciliennes* ; tout comme une série de récitals vocaux de haut vol – avec une nouvelle participation de Benjamin Bernheim et les débuts d’Ailyn Pérez, pour la première fois dans ce format en France, et de Sonya Yoncheva, par ailleurs ancienne artiste de l’Académie.

Fidèle à sa vocation, l’Académie fera connaître les talents de demain à travers les concerts conclusifs de ses résidences, encadrés par les artistes les plus réputés : pour la Résidence Voix, Dorothea Röschmann et Leonardo García-Alarcón dans des programmes consacrés au lied et à Händel et, pour la Résidence Instruments, Pierre-Laurent Aimard – qui se produira par ailleurs deux fois en récital, panachant grands compositeurs classiques et romantiques et musique contemporaine. Celle-ci sera bien représentée cette année – qui marque le centenaire des naissances de Hans Werner Henze et de György Kurtág – à travers plusieurs créations mondiales ou françaises, notamment dans le cadre d’un concert du Klangforum Wien consacré aux compositeurs d’aujourd’hui issus d’un espace post-soviétique en tension. Pygmalion donnera quant à lui toute la mesure de son talent dans un grand concert symphonique consacré au romantisme allemand, avec la complicité de Stéphane Degout.

Enfin, la programmation Jazz et Méditerranée se fera particulièrement brillante, avec la venue de la star Samara Joy au Théâtre de l’Archevêché, Karim Sulayman en duo avec Sean Shibe, les Aga Khan Master Musicians, Layale Chaker & Sarafand au Conservatoire et, bien sûr, le grand concert de l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée au Grand Théâtre de Provence, sous la baguette de sa nouvelle cheffe Sora Elisabeth Lee. Plusieurs de ces événements s’inscrivent dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026 de l’Institut français célébrant les identités plurielles et les diasporas.

« Loué soit celui qui m’a fait rencontrer cet homme entre les hommes, car il m’a montré ce qu’est un humain, et c’est au nom de lui que je veux demeurer parmi les humains, et respirer leur souffle et supporter leurs peines ! » C’est en ces termes que l’Impératrice sans ombre loue Barak, ce parangon d’humanité. Puisse l’opéra continuer à faire chanter en nous ce qu’il y a de meilleur.

40 JOURS DE FESTIVAL

AIX EN JUIN
38 MANIFESTATIONS ENTIÈREMENT
GRATUITES
12 CONCERTS
2 SPECTACLES TOUT PUBLIC (12
REPRÉSENTATIONS)
5 MASTER CLASSES
4 ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE
1 CYCLE CINÉ DE 5 FILMS

EN JUILLET
45 LEVERS DE RIDEAUX
4 OPÉRAS MIS EN SCÈNE
DONT 1 CRÉATION MONDIALE
1 PRODUCTION DE THÉÂTRE MUSICAL
2 OPÉRAS EN CONCERT

16 CONCERTS ET RÉCITALS
5 ORCHESTRES INVITÉS

SOMMAIRE

6	OPÉRA
16	OPÉRA EN CONCERT
20	CONCERTS ET RÉCITALS
26	AIX EN JUIN
28	ACADÉMIE
30	MÉDITERRANÉE
32	PASSERELLES
34	UN FESTIVAL OUVERT À TOUS
37	JOURNÉES PROFESSIONNELLES
38	AIXOPERA : PARCOURS SONORE
39	LES RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC
40	RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ORGANISATIONS
42	PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET MÉCÈNES
46	BIRGIT NILSSON PRIZE 2025
48	CALENDRIER

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE :
— le mardi 27 janvier 2026 à 12h pour les abonnements
(à partir de 3 spectacles dont au moins 2 opéras)
— le mardi 3 février 2026 à 10h pour les places à l'unité
0820 67 00 57 (12 cts d'€/min)
<https://festival-aix.com/fr>

Places de 8 à 312€
Près de 42000 billets mis à la vente
Et toujours 1/3 des places proposées à moins de 60€

En 2026, les moins de 30 ans peuvent toujours profiter du tarif jeunes
qui leur donne accès à toutes les catégories de places d'opéra en payant
seulement 30% du tarif plein : entre 10€ et 93€.

DIE ZAUBERFLÖTE
LA FLÛTE ENCHANTÉE

SINGSPIEL EN DEUX ACTES, K.620
LIVRET D'EMANUEL SCHIKANEDER
CRÉÉ LE 30 SEPTEMBRE 1791 AU THEATER AUF DER WIEDEN À VIENNE

Direction musicale Leonardo García-Alarcón	Pamina Ying Fang*	Chœur Chœur de Chambre de Namur
Mise en scène et vidéo Clément Cogitore	Tamino Mauro Peter	Maîtrise Knabenchor der Chorakademie Dortmund
Scénographie Alban Ho Van	Die Königin der Nacht Sabine Devieilhé*	Orchestre Cappella Mediterranea
Costumes Wojciech Dziedzic	Papageno Sean Michael Plumb*	
Lumière Sylvain Verdet	Sarastro Brindley Sherratt	
Chorégraphie Evelin Facchini	Der Sprecher Edwin Crossley-Mercer*	
Dramaturgie Simon Hatab	Erste Dame Alix Le Saux	
	Zweite Dame Ashley Dixon	
	Dritte Dame Adriana Bignagni Lesca	
	Papagena Emma Fekete	
	Monostatos Rodolphe Briand	
	Erster Priester, Zweiter geharnischter Mann Damien Pass*	
	Zweiter Priester, Erster geharnischter Mann Jonghyun Park*	

Opéra testamentaire de Wolfgang Amadeus Mozart, *La Flûte enchantée* (1791) fait son grand retour au Théâtre de l'Archevêché, dans une nouvelle production signée Clément Cogitore.

— INÉPUISABLE *FLÛTE*

Œuvre polysémique s'il en est, *La Flûte enchantée* n'a cessé de se renouveler au Festival d'Aix-en-Provence, depuis les décors féeriques de Jean-Denis Malclès (1958) jusqu'à la dernière production en date signée par Simon McBurney (2014, reprise en 2018), croisant technologie et poésie, en passant – entre autres – par la lecture critique de Lucian Pintilie (1982) ou le graphisme génératif de William Kentridge (2005).

La *Flûte* est en effet tout à la fois conte fantastique, fable philosophique et récit d'initiation. L'artiste et réalisateur Clément Cogitore rassemble ces trois dimensions en étirant la temporalité du récit d'apprentissage, qui accompagne ici Tamino et Pamina de l'enfance jusqu'à l'âge adulte et à leur entrée dans le monde. Mais l'utopie de la *Flûte*, sa vision d'une communauté idéale – la société de Sarastro –, tient-elle sa promesse ? Inscrite dans les Lumières, l'œuvre ne contient-elle pas, comme toutes les périodes de conscience éclairée de l'Histoire occidentale, les germes de son propre dérèglement ? Le beau rêve offert par Sarastro en réponse au monde de la Nuit pourrait n'être qu'illusion. Interrogeant notre mémoire collective, Clément Cogitore se saisit de cette interrogation, sans rien ôter du théâtre d'énergie d'Emanuel Schikaneder, dont la comédie viennoise bondit avec rythme et esprit. Chaque personnage est ainsi tour à tour émouvant ou amusant, dans une scénographie où prévalent la transparence et la fluidité, avec l'apport chorégraphique précieux d'Evelin Facchini – par ailleurs collaboratrice de Romeo Castellucci pour *Requiem*.

— UN CAST ENCHANTEUR

Pour sa toute première *Flûte enchantée*, Leonardo García-Alarcón réunit son ensemble, Cappella Mediterranea, et le Chœur de chambre de Namur, en soutien d'un plateau vocal prestigieux. La nuit aixoise trouvera sa Reine en la personne de Sabine Devieilhé, soprano française désormais installée au firmament et dont l'histoire étoilée au Festival est née avec Serpetta (*La finta giardiniera*), se prolongeant ensuite avec Bellezza (*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016), Zerbinetta (*Ariane à Naxos*, 2018), Eurydice (*Orphée et Eurydice*, 2022) ou Ilia (*Idoménée*, 2022)

Pôle opposé de la Reine de la Nuit dans cet univers où ombres et lumières s'interpénètrent, Sarastro est incarné par Brindley Sherratt, basse britannique dont le Festival a pu apprécier justement la palette de jeu plurielle : après Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* (2015), on l'a retrouvé en Docteur de *Wozzeck* (2023). Le rôle de l'Orateur revient à la basse franco-britannique Edwin Crossley-Mercer, également bien connu des festivaliers après notamment ses Guglielmo (*Così fan tutte*, 2008), comte d'Oberthal (*Le Prophète*, 2023) et Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*, 2025).

Trois autres interprètes font leurs débuts au Festival. Tamino remarqué à l'Opéra de Paris, le ténor suisse Mauro Peter a pour partenaire de choix la soprano chinoise Ying Fang, dont la Pamina a été louée à Zurich, Amsterdam ou New York. Le baryton américain Sean Michael Plumb sert quant à lui l'oiseleur facétieux Papageno, son rôle fétiche, selon la vision lyrique et tendre de Clément Cogitore.

2, 5, 7, 11, 13, 15, 17, 19,
21 JUILLET — 21H30

Durée : 2h50 avec un entracte

Spectacle en allemand
surtitré en français et en anglais

OPÉRA

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

DIE FRAU OHNE SCHATTEN
LA FEMME SANS OMBRE

OPÉRA EN TROIS ACTES, OP. 65
LIVRET DE HUGO VON HOFMANNSTHAL
CRÉÉ LE 10 OCTOBRE 1919 AU STAATSOPER DE VIENNE

Direction musicale Klaus Mäkelä	Der Kaiser Michael Spyres	Chœur et Orchestre de Paris
Mise en scène Barrie Kosky	Die Kaiserin Vida Miknevičiūtė*	
Scénographie Michael Levine	Die Amme Nina Stemme	
Costumes Victoria Behr	Barak, der Färber Brian Mulligan	
Lumière Franck Evin	Die Färberin Tamara Wilson	
Dramaturgie Antonio Cuenca Ruiz	Der Geisterbote Jean-Sébastien Bou	
	Der Einäugige Tomasz Kumięga*	
	Der Einarmige Daniel Miroslaw	
	Der Bucklige, Die Erscheinung eines Jünglings Robert Lewis	
	Die Stimme des Falken, Der Hüter der Schwelle des Tempels Gloria Tronel	
	Eine Stimme von oben Héloïse Mas*	

NOUVELLE PRODUCTION FESTIVAL
D’AIX-EN-PROVENCE

EN COPRODUCTION AVEC LA MONNAIE / DE MUNT,
OPÉRA NATIONAL DE GRÈCE

NOUVELLE
PRODUCTION

Richard Strauss a trouvé sa place au Festival d’Aix-en-Provence : après les premières révérences mozartiennes d’*Ariane* à *Naxos* (1963) et du *Chevalier à la rose* (1987), les années récentes ont vu l’irruption des furieuses *Elektra* (2013) et *Salomé* (2022). C’est au tour de *La Femme sans ombre* d’investir le Grand Théâtre de Provence.

— UN CONTE DE FÉE POST-FREUDIEN

Créé à Vienne en 1919, *Die Frau ohne Schatten* constitue l’un des ouvrages les plus ambitieux de Richard Strauss et de son librettiste Hugo von Hofmannsthal. L’auteur s’abreuve à de multiples sources littéraires pour nourrir une intrigue qui tient tout à la fois du conte de fée pour adultes, de la fable mythologique et de l’analyse freudienne. Sa complexité fut un défi pour le compositeur comme pour le public de la création, dérouté par cet univers riche en symboles et en ellipses. Défi relevé par le metteur en scène australien Barrie Kosky, revenant au Festival pour la quatrième fois après *Falstaff*, *Le Coq d’or* (2021) et *Songs and Fragments* (2024). Son théâtre antinaturaliste, miroir de la vie et non sa reproduction, sert fort à propos les diverses facettes de cet opus straussien aussi redoutable que stimulant.

— UNE ALLÉGORIE DE L’ÂME HUMAINE

Libérant l’opéra de sa lecture la plus conservatrice, celle qui fait de l’Impératrice une femme incomplète tant qu’elle n’est pas mère, Barrie Kosky le hausse à une valeur plus universelle et contemporaine : l’ombre manquante se fait allégorie de l’âme, et d’une complétude humaine achevée lorsque naît, plutôt que simplement l’enfant, la conscience.

Évitant l’illustration vaine des chimères de Hofmannsthal tout comme la compétition visuelle avec la foisonnante musique de Strauss, Barrie Kosky et son scénographe Michael Levine conçoivent un dispositif à la grande épure formelle. Mythe et réalité, monde des morts et univers quotidien coexistent en scène de manière complémentaire : un espace vide et presque abstrait dialogue avec une structure construite où évoluent les humains, au gré d’apparitions-disparitions fluidement aménagées. Jusqu’à la vérité finale du III^e acte, lieu d’une aveuglante blancheur où vie et mort trouvent leur point de fusion.

— UNE PRODUCTION AU FORMAT D’EXCEPTION

À la profusion du livret correspond un gigantisme sonore : *La Femme sans ombre* exige un orchestre d’une centaine de musiciens et cinq immenses voix solistes. Déjà à l’œuvre pour *Salomé* et *Elektra*, l’Orchestre de Paris revient au Festival avec son Chœur, sous la direction de Klaus Mäkelä. Lui-même straussien accompli, le chef dirige pour la première fois depuis la fosse un opéra du répertoire.

On sait combien Strauss exige de ses ténors. Après les triomphes recueillis en 2022 par ses Idomeneo et Pollione (*Norma*), Michael Spyres incarne l’Empereur, de son ténor élargi et gourmand de défis. Voix aussi ample qu’électrique et familière du répertoire allemand, la soprano lituanienne Vida Miknevičiūtė est l’Impératrice, cette femme à la croisée des chemins spirituel et humain. Son ambivalente Nourrice – à la fois mère et sœur, âme damnée et amie dévouée – est incarnée par Nina Stemme, dont les festivaliers ont admiré l’Isolde en 2021. Passée désormais de la Teinturière à ce rôle de mezzo, l’artiste jouxte l’Américaine Tamara Wilson, qui fait ses débuts au Festival et dans le rôle de la Teinturière, après avoir été acclamée en Impératrice. Le baryton américain Brian Mulligan retrouve quant à lui en Barak l’un de ses rôles straussiens de prédilection – avec Iokanaan, Faninal ou Mandryka.

GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE

3, 6, 9, 15 JUILLET
— 19H
12 JUILLET
— 17H

Durée : 3h50 avec deux entractes

*Spectacle en allemand
surtitré en français et
en anglais*

*Anciennes et ancien artistes
de l’Académie
8

REQUIEM

REQUIEM EN RÉ MINEUR, K.626
TEXTE ANONYME EN LATIN DE LA MESSE CATHOLIQUE POUR LES DÉFUNTS
CRÉÉ LE 2 JANVIER 1793 À VIENNE, SALLE JAHN
VERSION ACHÉVÉE PAR FRANZ XAVER SÜSSMAYR (1792)
MONTAGE DE RAPHAËL PICHON INTÉGRANT D’AUTRES ŒUVRES
DE MOZART ET DES SÉQUENCES GRÉGORIENNES

Direction musicale Raphaël Pichon*	Soprano Mélissa Petit
Mise en scène, décors, costumes, lumières Romeo Castellucci	Alto Beth Taylor
Dramaturgie Piersandra di Matteo	Ténor Duke Kim*
Chorégraphie Evelin Facchini	Basse Alex Rosen*
Collaboratrice à la mise en scène Silvia Costa	Chœur et Orchestre Pygmalion

Reprise au Théâtre de l’Archevêché du *Requiem* de Mozart (1791) mis en scène par Romeo Castellucci et dirigé par Raphaël Pichon, production qui fit date à sa création en 2019, et plus pertinente que jamais.

— LE *REQUIEM* SOUS UN NOUVEAU JOUR

Appartenant au genre de la musique sacrée, le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart est néanmoins empreint d’une théâtralité vibrante. Mettre en scène cette œuvre non scénique était, en 2019, tout à la fois une gageure, une première au Festival d’Aix-en-Provence, et une évidence – surtout pour les deux concepteurs de ce projet hors norme qui l’ont imaginé de concert : le metteur en scène Romeo Castellucci et le chef d’orchestre Raphaël Pichon. Le premier a su lire dans la messe des morts chantée par Mozart en son dernier souffle, au-delà de la peur qui le traverse jusqu’à la terreur du néant, une réflexion sur la finitude et une célébration de la vie. Le second a auréolé la partition funèbre d’un corpus complémentaire – pièces rares de Mozart, sacrées ou profanes, séquences grégoriennes – choisi pour en magnifier les enjeux et la chaleureuse fraternité d’âme, jusqu’à un céleste et terminal *In paradisum*.

Chanteurs devenus acteurs autant que danseurs, les choristes et solistes fusionnent idéalement musique et théâtre en un message musical au profond humanisme. Les chorégraphies d’Evelin Facchini contribuent à conforter leur communauté de destin, chambre d’écho au propos de la partition. Convoquant en contrepoint du texte tantôt une joie païenne, porteuse d’un principe de vie aux racines archaïques, tantôt l’évocation des grandes extinctions de notre histoire, Romeo Castellucci – qui signe, outre la mise en scène, les décors, costumes et lumières – pose sur la noirceur du *Requiem* une lueur consolatrice : la traversée de l’Achéron ouvre sur un cycle de la régénération, épiphanie métaphysique autant que pure émotion.

Déjà précurseur en 2019 et devenu un jalon de l’histoire lyrique et du Festival, le spectacle est plus brûlant encore aujourd’hui, en ces temps d’accélération de notre prise de conscience des périls climatique et civilisationnel qui nous cernent.

— UN NOUVEAU QUATUOR

Autour des forces musicales de Pygmalion – la partition de Mozart offrant au chœur un rôle de premier plan – et de son chef sont réunis quatre nouveaux solistes. La soprano française Mélissa Petit fait ici ses débuts au Festival, quand la mezzo-soprano écossaise Beth Taylor y revient après sa participation à *Jakob Lenz* (2019). Passé par l’Académie 2022, le ténor coréen Duke Kim confirme ses qualités de grand mozartien. Les festivaliers retrouvent également la basse américaine Alex Rosen, qu’ils ont pu apprécier récemment dans *L’incoronazione di Poppea* (2022), *Il ritorno d’Ulisse in patria* (2024), et en Giove de *La Calisto* (2025).

ACCABADORA

OPÉRA DE CHAMBRE EN UN ACTE
LIVRET DE FRANCESCO FILIDEI ET MANUELLE MUREDDU
D’APRÈS LE ROMAN ACCABADORA DE MICHELA MURGIA (2009)

Direction musicale Lucie Leguay*	Tzia Bonaria Urrai (L’Accabadora) Noa Frenkel	Orchestre de l’Opéra de Lyon
Mise en scène et scénographie Valentina Carrasco	Maria Rachel Masclet	Éditeur Ricordi
Scénographie Mariangela Mazzeo	Nicola Bastiu Lodovico Filippo Ravizza	
Costumes Mauro Tinti	Andria Bastiu Hugo Brady*	
Lumière Antonio Castro	Maestra Luciana, Giannina Bastiu, Una Voce Victoire Bunel*	
	Santino Littorra, Antonio Vargiu, Dottor Mastinu Francesco Leone	
	Coro Camille Primeau Olga Siemieńczuk	

CO-COMMANDE ET COPRODUCTION FESTIVAL
D’AIX-EN-PROVENCE, LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG, TIROLER FESTPIELE ERL, OPÉRA
NATIONAL DE LYON, OPÉRA DE DIJON, TEATRO
COMUNALE DI BOLOGNA

AVEC LE SOUTIEN DE KAROLINA BLABERG
STIFTUNG, AMMODO ART, JEAN-FRANÇOIS DUBOS,
CERCLE INCISES, FONDS AXA POUR LE PROGRÈS
HUMAIN

La création contemporaine étant au cœur de sa programmation, le Festival
d’Aix-en-Provence présente en création mondiale le nouvel opéra de
Francesco Filidei, *Accabadora*, au Théâtre du Jeu de Paume.

— FRANCESCO FILIDEI

Né à Pise en 1973, Francesco Filidei est un des compositeurs les plus brillants
de sa génération, et particulièrement attaché au répertoire lyrique. Le Festival
d’Aix-en-Provence a accueilli pour la première fois sa musique en 2009, pour
la création de son *Concertino di Aix*, dans le cadre de l’Académie. Son œuvre
lyrique est saluée pour son sens du théâtre, de l’émotion et de la couleur
sonore, son attachement à une dramaturgie issue d’une littérature puissante,
et son goût pour les formats variés. Se sont ainsi succédé *Giordano Bruno*
(2015, Porto), consacré au philosophe italien brûlé vif en 1600 ; *L’Arbre en
poche* (2018, Vannes), spectacle et album conçu en collaboration avec Claire
Diterzi ; *L’Inondation* (2019, Opéra-Comique), sur un livret de Joël Pommerat ;
et tout récemment *Il nome della rosa*, d’après le roman d’Umberto Eco (2025,
Teatro alla Scala).

— PRENDRE LA VIE / DONNER LA VIE

L’*accabadora* (« celle qui met fin », en sarde) est la figure éponyme d’un roman
de Michela Murgia (1972-2023), représentante de la « nouvelle vague littéraire
sarde » qui s’est partagée entre littérature, journalisme et engagement
politique. Publié en 2009 et plusieurs fois primé, il met en scène un
personnage de la culture sarde mi-traditionnel, mi-légendaire : la « dernière
mère », vieille femme chargée, dans les communautés rurales, de faire passer
de vie à trépas les malades en grande souffrance, en aidant à leur libération
ultime.

Mais l’*accabadora* est aussi une « seconde mère », selon la tradition sarde
de confier l’éducation d’un enfant à une seconde figure maternelle, en
parallèle de sa mère biologique. À Soreni, petit village déserté par les
hommes dans l’immédiat après-guerre, Bonaria Urrai, couturière veuve
et sans descendance, prend ainsi en charge la petite Maria, devenant
la *tzia* (tante) de sa *fill’e anima* (fille d’âme).

— L’ACCABADORA DE FILIDEI

Sensibilisé à l’œuvre de Murgia par ses ascendances sardes, Filidei a écrit
le livret en collaboration avec Manuelle Mureddu, sous forme d’un opéra
de chambre en un acte. Sa partition requiert un ensemble instrumental
de 17 musiciens mêlant formation classique et coloris plus traditionnels
– cloches du célesta ou accordéon. L’Orchestre de l’Opéra de Lyon est ici
placé sous la direction de Lucie Leguay, passée par le Mentorat de cheffes
de l’Académie du Festival en 2023 et dont la carrière se déploie désormais
auprès des plus grandes phalanges – elle est nommée directrice musicale
du Sinfonietta de Lausanne à partir de la saison 2026-2027.

Parmi neuf solistes vocaux, les trois protagonistes sont portés par des
timbres fortement tranchés. Avec son étendue vocale rare, la contralto
israélienne Noa Frenkel (*Accabadora*) possède les deux pôles de son
personnage : pureté surnaturelle et générosité maternelle. Issue de la
Maîtrise populaire de l’Opéra-Comique, Rachel Masclet a la fraîcheur de
Maria, adolescente. Le baryton italien Lodovico Filippo Ravizza est Nicola
Bastiu, ce voisin emporté jusqu’au drame par la vengeance.

La metteuse en scène argentine Valentina Carrasco saisit tout le potentiel
d’une intrigue aux enjeux hypersensibles, tels que l’euthanasie ou l’adoption,
et au cadre âpre et taiseux : une Sardaigne des années 1950 à la permanence
ancestrale, dont l’insularité maintient les superstitions et traditions
impérieuses, et où les femmes tissent – ou tranchent – les jours et la vie
comme autant de Parques. La scénographie de Mariangela Mazzeo dépeint
ce monde de noirceur macabre, de blancheur poudreuse – l’omniprésente
farine – et de rouge sang, et les costumes de Mauro Tinti ombrent leur
néoréalisme des masques inquiétants issus du carnaval sarde – les
mamuthones, sorte de chœur antique d’où émergent les personnages
secondaires.

INCISES
INCISE
INCIS
INC
IN
I

THÉÂTRE
DU JEU DE PAUME

4, 5, 7, 8, 10 JUILLET
— 17H

Durée : 1h20 sans
entracte

*Spectacle en italien et
en sarde surtitré en
français et en anglais*

*Anciennes et ancien artistes
de l’Académie
12

EL CIMARRÓN

RÉCITAL POUR QUATRE MUSICIENS
LIVRET DE HANS MAGNUS ENZENSBERGER
D’APRÈS LA VIE D’ESTEBAN MONTEJO (V. 1868–1973) ET
BIOGRAFÍA DE UN CIMARRÓN DE MIGUEL BARNET (1966)
CRÉÉ LE 22 JUILLET 1970 AU FESTIVAL D’ALDEBURGH
ADAPTATION ANGLAISE

Mise en scène	Baryton
Stage direction	Eric Greene
Elayce Ismail*	
	Guitare, flûtes et percussions

Donné pour la première fois au Festival d’Aix-en-Provence à l’occasion du centenaire de Hans Werner Henze (1926-2012), *El Cimarrón* concilie minimalisme des moyens – quatre musiciens seulement, pour une durée ramassée d’1h15 – et puissance implosive de son sujet.

— D’APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

« El Cimarrón », l’esclave en fuite, c’est le Cubain Esteban Montejo (v. 1868-1973), qui vécut dans la clandestinité jusqu’à l’abolition de l’esclavage sur son île en 1886, et servit même dans la guerre d’indépendance contre l’Espagne. En 1963, Montejo raconte sa vie à l’auteur cubain Miguel Barnet, qui en tire en 1966 un ouvrage intitulé *Biografía de un cimarrón*, rapidement traduit en anglais (*The Autobiography of a Runaway Slave*).

Séjournant à Cuba en 1969, Hans Werner Henze est frappé par sa rencontre avec Montejo, dont le parcours de vie fait écho à sa sensibilité politique, et décide de s’en inspirer. Sur un livret de Hans Magnus Enzensberger, son opéra de chambre *El Cimarrón* est créé au Festival d’Aldeburgh en 1970. Montejo est alors encore vivant : plus que centenaire, il constitue un irremplaçable témoin de l’Histoire.

— UN TOURNANT DANS LA CARRIÈRE DE HENZE

Après *The Bassarids* (1966) et malgré leur succès, Henze se détourne de l’opéra. Désireux de renouveler son écriture vocale et de connecter son inspiration musicale à son engagement communiste, il s’oriente vers des formes brèves dont le langage éclectique va de l’atonalité aux influences traditionnelles.

Comme le pamphlet *Versuch über Schweine* (*Essai sur les cochons*, 1968), *El Cimarrón* fait appel à un baryton dont la tessiture s’écartèle entre graves de basse et suraigus de contre-ténor, et se colore de cris, feulements, gémissements et autres parasitages du timbre lyrique. L’équilibre entre vibrante expressivité et poésie est ici atteint, au service d’un portrait psychologique fouillé. Le livret est structuré en quinze scènes : la plupart sont des réminiscences biographiques (l’esclavage, la fuite, la vie dans la forêt, la bataille de Mal Tiempo, etc.), d’autres sont des stases méditatives (sur les femmes, la mécanisation, la religion, la bonté). Les trois instrumentistes se démultiplient entre différentes flûtes (dont le *ryūteki* japonais), harmonica, sifflet, guimbarde, chaîne métallique, et plusieurs percussions afro-caribéennes qui ancrent l’épopée de Montejo dans un imaginaire sonore éloquent.

— LE THÉÂTRE DE LA VIE

Sous-titrant sa pièce « recital for four musicians », Henze situe volontairement *El Cimarrón* entre le monodrame et le cycle de lieder, la scène et le concert. Au Théâtre du Jeu de Paume, le regard contemporain de la metteuse en scène Elayce Ismail – particulièrement ouverte à la création théâtrale et lyrique, et passée par la résidence Women Opera Makers de l’Académie – redonne vie à ses résonances tragiques, aussi universelles qu’intemporelles.

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

GIUSEPPE VERDI (1813–1901)

LES VÊPRES SICILIENNES

GRAND OPÉRA EN CINQ ACTES
LIVRET D’EUGÈNE SCRIBE ET CHARLES DUVEYRIER
CRÉÉ LE 13 JUIN 1855 AU THÉÂTRE IMPÉRIAL DE L’OPÉRA
(SALLE LE PELETIER), PARIS

Direction musicale Daniele Rustioni	Hélène Karine Deshayes	Chœur et Orchestre de l’Opéra de Lyon
	Henri John Osborn	
	Guy de Montfort Nicola Alaimo	
	Jean Procida Christian Van Horn	
	Le sire de Béthune Adrien Mathonat	
	Le comte de Vaudemont Thomas Dear	
	Ninetta Niamh O’Sullivan*	
	Danieli Samy Camps*	
	Thibault Ronan Caillet	
	Robert Jusung Park*	
	Mainfroid Grégoire Mour	

Les *Vêpres siciliennes* (1855) sont données en version de concert au Grand Théâtre de Provence. Avec une prise de rôle événement : la première Hélène de Karine Deshayes.

— VERDI, AIX ET LE GRAND OPÉRA FRANÇAIS

Après *Falstaff* à la scène, *I due Foscari* puis *La forza del destino* en concert, l’Orchestre et les Chœurs de l’Opéra de Lyon reviennent à Giuseppe Verdi (1813-1901), toujours sous la baguette de leur directeur musical Daniele Rustioni. Le Festival poursuit ainsi son exploration du répertoire verdien, passée également par *Otello* en concert en 2023. *Les Vêpres siciliennes* tissent aussi un autre fil dans la programmation du Festival : celui du grand opéra français. Lors de récentes éditions se sont ainsi succédé *Moïse et Pharaon* de Rossini, *Le Prophète* de Meyerbeer et *Lucie de Lammermoor* de Donizetti – *Moïse et Lucie*, également sous la direction de Daniele Rustioni. Les *Vêpres* sont ici interprétées dans leur quasi-intégralité.

— LES VÊPRES AVANT LES VESPRI

Contrairement à *Moïse et Pharaon* (adapté de *Mosè in Egitto*) ou à *Lucie di Lammermoor* (conçue d’après *Lucia*), *Les Vêpres siciliennes* sont un grand opéra français strictement original. Pour ses premiers pas à l’Opéra de Paris, Verdi avait certes sacrifié à l’adaptation française d’une œuvre préexistante, avec *Jérusalem* (1847) inspiré des *Lombardi alla prima crociata*. Mais tel n’est plus le cas en 1852, lorsque l’Opéra lui commande un nouvel opéra destiné à être créé lors de l’Exposition universelle de 1855. Évoquant le soulèvement sicilien de 1282 contre la domination de Charles d’Anjou, le livret de Charles Duveyrier et Eugène Scribe s’inscrit dans une actualité transalpine alors brûlante : le Risorgimento vient de connaître sa Première Guerre d’indépendance. Créées avec succès en juin 1855, les *Vêpres* sont rapidement adaptées par Verdi pour être données en italien à la fin de l’année – mais sous un livret et un titre d’abord modifiés pour des raisons de censure (*Giovanna de Guzman*). Les *Vespri siciliani* viendront plus tard.

— AUTOUR DE LA DUCHESSE HÉLÈNE, FRANÇAIS ET SICILIENS

Grand opéra français et grand opéra verdien, *Les Vêpres siciliennes* imposent ainsi une double exigence stylistique. Le plateau vocal en est emblématique, aussi richement verdien qu’intimement connecté au style français. Très attendue, la première Hélène de Karine Deshayes témoigne de l’amplitude vocale de l’artiste, passant désormais volontiers des rôles de mezzo-soprano à ceux de soprano. Rompue à l’italianité belcantiste – elle triomphait dans *Norma* lors de ses débuts au Festival en 2022 – comme au romantisme français, elle trouve en John Osborn (Henri) le partenaire idéal. Lui-même est grand spécialiste de l’opéra français – en témoigne son double succès de 2023 où, interprète de Jean de Leyde dans *Le Prophète*, il assurait au pied levé le rôle d’Edgard dans *Lucie*. Nicola Alaimo (Guy de Montfort) et Christian van Horn (Procida) complètent le quatuor de protagonistes.

GRAND THÉÂTRE DE
PROVENCE

16 JUILLET — 19H

Durée : 4h avec 2
entractes

Spectacle en français
surtitré en français et en
anglais

*Anciens et anciennes artistes
de l’Académie
16

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

BÉLA BARTÓK (1881-1945)

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

OPÉRA EN UN ACTE ET UN PROLOGUE, OP. 11/SZ. 48
LIVRET DE BÉLA BALÁZS
D’APRÈS LA BARBE-BLEUE DE CHARLES PERRAULT (1697)
ET ARIANE ET BARBE-BLEUE DE MAURICE MAETERLINCK (1899)
CRÉÉ LE 24 MAI 1918 À L’OPÉRA DE BUDAPEST

Direction musicale
Klaus Mäkelä

Barbe-Bleue
Gerald Finley

Judith
Irene Roberts

Orchestre de Paris

L’unique opéra de Béla Bartók revient au Festival d’Aix-en-Provence près de trente ans après sa dernière apparition, dans une version de concert donnée au Grand Théâtre de Provence et menée par la baguette de Klaus Mäkelä, à la tête de l’Orchestre de Paris.

— LES SEPT PORTES DU CHÂTEAU
Le Festival 1998 avait vu Pierre Boulez et Pina Bausch conduire Judith jusqu’à la septième porte du château conjugal. À chaque nouveau surgissement, *Le Château de Barbe-Bleue* (*A Kékszakállú herceg vára*, 1918) ressuscite sa cérémonie envoûtante, acte unique à la dramaturgie musicale impérieuse, aimantant ses protagonistes vers une issue implacable.

Bartók compose son opéra en 1911, sur un livret de Béla Balázs inspiré par plusieurs sources : le conte de Perrault *La Barbe bleue*, les légendes de Transylvanie, et le livret de Maurice Maeterlinck pour l’opéra tout récent de Dukas, *Ariane et Barbe-Bleue* (1907). On retrouve ici la figure légendaire de Barbe-Bleue, en compagnie de sa nouvelle épouse Judith – laquelle, effrayée par l’atmosphère sinistre du château de son mari et désireuse d’y faire entrer la lumière, réclame d’en ouvrir une à une les portes closes. Les réticences de Barbe-Bleue accentuent la fébrilité de Judith, qui imagine le pire derrière chaque porte. Chaque ouverture devient ainsi une étape supplémentaire vers l’issue fatale, au gré de la découverte progressive des secrets du château : tour à tour la salle des tortures, la salle d’armes, celle des trésors, un jardin, un balcon donnant sur les terres de Barbe-Bleue, un lac de larmes.

Comme chez Maeterlinck, et à la différence de Perrault, la septième porte ne révèle pas de victime assassinée, mais trois femmes bien vivantes : les précédentes épouses qui, comme Judith, ont manqué de confiance, et soupçonné à tort Barbe-Bleue. Judith est condamnée à les rejoindre. À l’opposé d’un conte horrifique, *Le Château de Barbe-Bleue* s’impose comme une tragédie de l’amour et du couple.

— LES SORTILÈGES D’UNE PARTITION
La distribution vocale est extrêmement condensée : deux rôles chantés pour les protagonistes (Barbe-Bleue, baryton ou basse ; Judith, soprano ou mezzo), un rôle parlé (le Barde), trois rôles muets (les anciennes épouses de Barbe-Bleue). La mezzo-soprano américaine Irene Roberts incarne pour la première fois Judith, l’épouse rongée par une peur intérieure autodestructrice. Face à elle, le baryton-basse canadien Gerald Finley fait sien le rôle de Barbe-Bleue, dans toute sa souffrance et son humanité : bien loin du monstre de Perrault, le châtelain de Balázs et Bartók est un époux aimant et infiniment douloureux, spectateur impuissant du délitement de son couple et de l’amour mué en tristesse éternelle.

L’Orchestre de Paris et Klaus Mäkelä déploient les sortilèges symphoniques d’une partition conçue comme un éblouissement musical toujours renouvelé, jouant à la fois de la gradation progressive et des variations de coloris orchestraux, et dont l’apogée sonore se situe lors de l’ouverture de la cinquième porte – celle donnant sur une vue panoramique du royaume de Barbe-Bleue, dans une aveuglante lumière.

GRAND THÉÂTRE DE
PROVENCE

11 JUILLET — 19H

Durée : 1h sans entracte

Spectacle en hongrois
surtitré en français et en
anglais

CONCERTS

Avec plus d’une quinzaine de rendez-vous, la programmation de concerts du Festival d’Aix-en-Provence couvre un répertoire varié, allant du XVII^e siècle à la création contemporaine en passant par le jazz et les musiques méditerranéennes. Stars internationales et jeunes talents émergents s’y rencontrent autour d’un même plaisir fédérateur : la musique d’ensemble, qu’il s’agisse de format symphonique, de répertoire de chambre ou de récital chant-piano. Le Festival accorde par ailleurs un soin tout particulier aux liens tissés entre cette programmation de concerts et celle des productions lyriques, notamment via la participation d’artistes présents lors d’éditions précédentes.

ORCHESTRES

Sous la direction de son fondateur Leonardo García-Alarcón, **Cappella Mediterranea** participe de la nouvelle *Flûte enchantée* donnée au Théâtre de l’Archevêché dans la mise en scène de Clément Cogitore. L’orchestre est également partie prenante du concert final de la Résidence Voix, faisant entendre au Conservatoire Darius Milhaud les plus beaux airs du répertoire haendélien interprétés par dix jeunes artistes. Dans l’esprit propre aux résidences de l’Académie, Leonardo García-Alarcón partage la direction musicale du concert avec une jeune cheffe en résidence. En effectif réduit, Cappella Mediterranea est également partenaire de Sonya Yoncheva pour son récital *Rebirth* au Grand Théâtre de Provence, autour de musiques baroques venues d’Espagne, d’Italie et d’Angleterre.

Avec son directeur musical Klaus Mäkelä, le **Chœur et Orchestre de Paris** ouvre grand les portes – et la fosse – du Grand Théâtre de Provence à *La Femme sans ombre*, dans une production mise en scène par Barrie Kosky. L’Orchestre et son chef s’illustrent aussi dans *Le Château de Barbe-Bleue*, donné en version de concert également au Grand Théâtre de Provence.

Sous la baguette de son fondateur Raphaël Pichon, **Pygmalion** sert au Théâtre de l’Archevêché le *Requiem* de Mozart dans la vision de Romeo Castellucci, et explore au Grand Théâtre de Provence les facettes orchestrale et vocale de Schubert et de Brahms, avec un programme mêlant symphonies (l’*Inachevée* de Schubert, la première de Brahms) et lieder orchestrés, en complicité avec le baryton Stéphane Degout.

Bien connus des festivaliers dans le répertoire verdien – après *Falstaff* à la scène, *I due Foscari* en concert (2021) et *La forza del destino* l’an passé –, le **Chœur et Orchestre de l’Opéra de Lyon** se produisent sous la houlette de leur directeur musical Daniele Rustioni dans *Les Vêpres siciliennes*, données en version de concert au Grand Théâtre de Provence. L’Orchestre est par ailleurs partie prenante de la création d’*Accabadora*, nouvel opéra de Francesco Filidei créé au Théâtre du Jeu de Paume sous la direction de Lucie Leguay.

Avec *Tower of Babel*, **Klangforum Wien** fait dialoguer les créations musicales issues des territoires post-soviétiques, tels que la Lituanie, la Géorgie, l’Ukraine ou la Russie. Une constellation d’œuvres toutes récentes, composées spécifiquement pour ce projet que Klangforum Wien porte depuis 2023, fait entendre une variété précieuse de styles et d’expressions, notamment signées de compositrices. *Tower of Babel* se veut ainsi une soirée-sanctuaire, et un acte de foi en la rencontre musicale, plus forte que le fracas du monde.

Avec sa nouvelle cheffe Sora Elisabeth Lee, l’**Orchestre des Jeunes de la Méditerranée** associe, au Grand Théâtre de Provence, le grand répertoire symphonique à une composition collective, fruit de la session symphonique de l’OJM mentorée par Fabrizio Cassol, avec la collaboration d’un quintet de musiciens héritiers des traditions méditerranéennes. Elle voisine ainsi avec

les *Tableaux d’une exposition* de Moussorgski et les *Variations sur une chanson enfantine* op. 25 d’Ernő Dohnányi avec le pianiste Aris Alexander Blettenberg. Ce concert soutenu par la Saison Méditerranée 2026 de l’Institut français rappelle combien la diversité culturelle et esthétique de ses 85 participants façonne l’Orchestre, jusque dans son approche du grand répertoire.

VOIX

Fidèle à sa mission, le Festival 2026 accueille de grands noms de la scène lyrique, artistes prestigieux qui donnent à l’exercice du récital une palette plurielle. Les événements sont ici légion, entre grands rendez-vous permettant de retrouver des artistes précédemment fêtés sur la scène théâtrale, débuts aixois attendus de figures internationalement reconnues, et découvertes saisissantes qui sont autant de promesses d’avenir.

Passée par l’Académie 2007, la soprano bulgare **Sonya Yoncheva** fait ses débuts au Festival avec *Rebirth*, un programme conçu en compagnie de Cappella Mediterranea et de Leonardo García-Alarcón, donné au Grand Théâtre de Provence. Pensé comme un voyage à travers les époques, les cultures et les styles, il entremêle les univers baroques italien, espagnol et anglais avec la chanson traditionnelle ou populaire.

Le ténor français **Benjamin Bernheim** avait ébloui les festivaliers en 2022 avec son récital de lieder et mélodies. Au Grand Théâtre de Provence également, il délivre avec Qiaochu Li son alliance de lyrisme et de poésie dans un programme inédit associant Massenet, Bizet, Duparc, Puccini, Verdi et Berlioz.

Autre triomphateur du Festival 2022 avec ses inoubliable Idomeneo et Pollione (*Norma*), le (bary)ténor américain **Michael Spyres** revient lui aussi, non seulement en Empereur de *La Femme sans ombre*, mais dans le cadre plus intimiste du Conservatoire. Avec pour partenaire le pianiste Mathieu Pordoy, il embrasse le postromantisme des lieder de Wagner (*Wesendonck Lieder*), Mahler (*Lieder eines fahrenden Gesellen*) ou Strauss (*Quatre derniers lieder* op. 27) et leur associe des mélodies de Duparc.

Soprano américaine célébrée des deux côtés de l’Atlantique, **Ailyn Pérez** se dévoile pour la première fois au public aixois en compagnie du pianiste Julius Drake, également au Conservatoire. Occasion de découvrir une grande voix dont le répertoire couvre les plus belles héroïnes de Mozart, Verdi, Gounod ou Puccini.

Le baryton français **Stéphane Degout** est quant à lui un artiste cher au Festival et à son public : après ses débuts en Papageno en 1999, on a pu le retrouver à de multiples reprises, sur scène – notamment en Pelléas, son rôle fétiche, en 2016 – ou comme encadrant de jeunes chanteurs en résidence à l’Académie. Il partage cette année un concert avec Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon, où des lieder orchestrés font écho aux symphonies de Schubert et de Brahms.

Au Conservatoire, deux **concerts de la Résidence Voix** permettent de découvrir les treize jeunes artistes en Résidence – dix chanteurs et chanteuses et trois pianistes chefs et cheffes de chant. L’un, consacré au lied, témoigne du travail accompli sous l’égide de la soprano allemande Dorothea Röschmann, engagée cette année auprès de l’Académie pour accompagner ces jeunes musiciens dans leur interprétation de ce répertoire qui lui est cher. L’autre, concert final de la Résidence, permet de les retrouver dans une moisson d’airs de Händel préparés avec le directeur musical de Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón. Il partage pour l’occasion la baguette avec une jeune cheffe également en résidence à l’Académie.

INSTRUMENTISTES

Pour son grand retour au Festival après son récital de 2012, le pianiste **Pierre-Laurent Aimard** se dédouble généreusement en deux concerts donnés au Conservatoire. Le premier s’organise autour de la création française de *...selig ist...* de Mark Andre, associée à des pièces de Mozart et de Bach. Le second, en hommage au centenaire de György Kurtág, ose la forme déambulatoire et spatialisée, avec plusieurs pianos d’accords variés disposés stratégiquement dans la salle. Un réseau continu d’œuvres brèves – outre Kurtág, également de Schubert ou Schumann – forme ainsi un flux musical sans entracte ni silence.

Au Conservatoire, le **Concert final de la Résidence Instruments** réunit quatre pianistes et quatre compositeurs en résidence sous l’égide de Pierre-Laurent Aimard. Leur programme comprend un bouquet de créations pianistiques, aboutissement de leur travail conjoint en résidence.

JAZZ-MÉDITERRANÉE

Croisant ses racines libanaises, sa formation lyrique et sa curiosité de répertoires, le ténor **Karim Sulayman** dialogue à travers les cultures et les siècles avec Sean Shibe à la guitare acoustique. Leur programme *Broken Branches* explore un répertoire mêlant Monteverdi, Purcell, Britten, chants du Moyen-Orient et créations contemporaines, autour d’identités plurielles et des empreintes des diasporas.

Layale Chaker & Sarafand s’illustrent dans *Radio Afloat*, un programme mêlant jazz, musique contemporaine et dimension dramaturgique : au travers de la poésie de l’auteur libanais Ounsi el-Hage s’exprime toute la vulnérabilité humaine et environnementale. Outre la compositrice libanaise Layale Chaker au violon et au chant, le quartet Sarafand rassemble violoncelle, basse, batterie et piano – ce dernier alternant avec un clavier microtonal.

Le concert des **Aga Khan Master Musicians** marque la rencontre de cinq maîtres des traditions musicales – Wu Man (*pipa*), Basel Rajoub (saxophone et *duclar*), Feras Charestan (*qanun*), Yurdal Tokcan (*oud*) et Abbos Kosimov (percussions) – et de deux figures du jazz français, **Vincent Ségal** (violoncelle) et **Vincent Peirani** (accordéon). Inspirées par les anciennes routes qui reliaient le commerce et la culture entre l’Asie et la Méditerranée, ces sept musiciens ont uni leurs talents pour créer une musique nouvelle dans laquelle leurs traditions respectives s’enrichissent mutuellement.

Ces trois concerts jazz-Méditerranée donnés au Conservatoire sont labellisés Saison Méditerranée 2026 / Institut français.

Au Théâtre de l’Archevêché, **Samara Joy** et un *band* de sept musiciens font résonner la grande tradition du jazz vocal et du *Great American Songbook*. Riche d’un héritage stylistique pluriel – allant d’Ella Fitzgerald à Thelonious Monk, du gospel au scat et à la soul –, la vocaliste new-yorkaise est déjà récipiendaire de cinq Grammy Awards. Promesse de swing sous les étoiles d’Aix.

INCISES

Choisi par Pierre Audi en hommage à l’œuvre de Pierre Boulez (*Incises* : 1994/2001 ; *sur incises* : 1996-1998), le label Incises distingue les multiples propositions contemporaines qui émaillent la programmation du Festival d’Aix-en-Provence.

La création lyrique est à l’honneur avec la première mondiale d’*Accabadora*, le nouvel opéra de Francesco Filidei inspiré du roman de Michela Murgia, qui voit le jour au Théâtre du Jeu de Paume dans une mise en scène de Valentina Carrasco.

Avec son projet *Tower of Babel*, Klangforum Wien fait dialoguer les créations musicales issues des territoires post-soviétiques, tels que la Lituanie, la Géorgie, l’Ukraine ou la Russie, notamment signées de plusieurs compositrices.

L’Académie place par ailleurs sous l’égide de Pierre-Laurent Aimard sa Résidence Instruments, avec pour enjeu la création de plusieurs pièces pour piano lors du Concert final de la Résidence donné au Conservatoire Darius Milhaud.

Les deux récitals de Pierre-Laurent Aimard au Conservatoire sont une autre occasion de plonger dans le répertoire contemporain pour piano, d’une part avec la création française de *...selig ist...* de Mark Andre, d’autre part avec un choix de pièces de György Kurtág, pour célébrer le centenaire du compositeur.

Autre centenaire marquant, celui de Hans Werner Henze (1926-2012), dont l’opéra de chambre *El Cimarrón* est donné au Théâtre du Jeu de Paume dans la mise en scène d’Elayce Ismail.

LISTE DES CONCERTS ET RÉCITALS

CONCERT RÉSIDENCE VOIX
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | SAMEDI 4 JUILLET À 19H

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | DIMANCHE 5 JUILLET À 19H

PIERRE-LAURENT AIMARD #1
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | LUNDI 6 JUILLET À 19H

RAPHAËL PICHON — PYGMALION — STÉPHANE DEGOUT
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | MARDI 7 JUILLET À 19H

KLANGFORUM WIEN
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | MARDI 7 JUILLET À 19H

BENJAMIN BERNHEIM — QIAOCHU LI
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | MERCREDI 8 JUILLET À 19H

CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX — CAPPELLA MEDITERRANEA
Direction musicale Leonardo García-Alarcón et
Cheffe d’orchestre en résidence
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | JEUDI 9 JUILLET À 19H

KARIM SULAYMAN — SEAN SHIBE
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | VENDREDI 10 JUILLET À 21H

PIERRE-LAURENT AIMARD #2
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | DIMANCHE 12 JUILLET À 12H

MICHAEL SPYRES — MATHIEU PORDOY
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | LUNDI 13 JUILLET À 19H

SONYA YONCHEVA — LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN —
CAPPELLA MEDITERRANEA
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | MARDI 14 JUILLET À 19H

AGA KHAN MASTER MUSICIANS — VINCENT PEIRANI — VINCENT SÉGAL
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | MERCREDI 15 JUILLET À 21H

LAYALE CHAKER & SARAFAND
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | JEUDI 16 JUILLET À 21H

AILYN PÉREZ — JULIUS DRAKE
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | VENDREDI 17 JUILLET À 19H

SAMARA JOY
THÉÂTRE DE L’ARCHEVÊCHÉ | SAMEDI 18 JUILLET À 21H30

SORA ELISABETH LEE — ORCHESTRE DES JEUNES
DE LA MÉDITERRANÉE — ARIS ALEXANDER BLETTENBERG
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | LUNDI 20 JUILLET À 20H

AIX EN JUIN

Prélude au Festival de juillet, ouvert à tous les publics et entièrement gratuit, Aix en juin transforme la ville d’Aix-en-Provence et ses environs en lieu de concert à ciel ouvert. Du 12 au 30 juin, spectateurs et amateurs, talents de l’Académie et artistes invités du Festival se croisent dans une atmosphère joyeuse de partage musical et d’échanges foisonnants.

DEUX GRANDES RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

Panorama – vendredi 12 juin

En compagnie des équipes du Festival, les artistes invités dévoilent les temps forts de la programmation 2026 lors d’une série d’échanges avec le public et d’interventions musicales, sur la place des Prêcheurs : un exceptionnel lever de rideau sur les festivités à venir.

Parades – lundi 29 juin

Le cours Mirabeau accueille Parades, le concert de clôture d’Aix en juin. Cette grande fête lyrique réunit sous la direction de Leonardo García-Alarcón les solistes de *La Flûte enchantée*, Cappella Mediterranea et le Chœur de chambre de Namur, pour un programme festif autour des plus grandes pages du répertoire.

DES CONCERTS ET DES SPECTACLES

Parcours initiatique – samedi 13 juin

Performance collective – Collectif Meute-Passerelles-OJM

Au travers de **projets participatifs créatifs**, portés par **Passerelles** et l’**OJM** le Festival ouvre des espaces de rencontre entre artistes professionnels et amateurs dans des projets multiculturels et intergénérationnels qui mettent à l’honneur le **collectif et la co-création**, l’accompagnement et l’inclusion d’amateurs dans des projets artistiques et créatifs. Les artistes du **Collectif Meute** et trois musiciens issus de l’**OJM** s’emparent des thèmes forts de la programmation 2026, et proposent à l’occasion d’une résidence de création de plusieurs semaines des ateliers d’écriture, de théâtre et de composition musicale au sein d’institutions scolaires et d’accompagnement social, partenaires de Passerelles.

Les Voix de Silvacane – vendredi 19 et samedi 20 juin

À l’abbaye cistercienne de Silvacane (La Roque d’Anthéron), la programmation des **Voix de Silvacane** met en avant la diversité des esthétiques vocales, des traditions et des répertoires.

Le duo britannique **Ana Silvera & Saied Silbak** donnera en concert pour la première fois en France le programme ***Songs We Carry***. Chanteuse et pluri-instrumentiste, **Ana Silvera** déploie une vocalité folk, tandis que **Saied Silbak**, chanteur et oudiste, ancre son chant dans l’héritage culturel du chant dit arabe classique. Ensemble, ils explorent le terrain commun entre leurs héritages respectifs : l’émotion et la mélancolie de la musique ladino (judéo-espagnole) et la richesse des maqâms.

Sous la direction de **Philippe Franceschi**, l’**Ensemble vocal Aix-Marseille Université (EV’AMU)** se produit dans le répertoire polyphonique, rejoint en guest par la chanteuse sarde **Alessandra Soro**, de retour au Festival après sa participation aux sessions de composition collectives de l’OJM. Son intérêt pour l’autrice — sarde également — Michela Murgia et son roman *Accabadora*, qui lui a inspiré une chanson, tisse un lien heureux avec la création mondiale, en juillet, de l’opéra de Francesco Filidei.

Interprète de Papagena dans *La Flûte enchantée* donnée au Théâtre de l’Archevêché, la soprano québécoise **Emma Fekete** propose un récital intimiste et chaleureux, autour d’un répertoire avec guitare.

ORFEO VACILLA, Cirque et voix lyrique en Zone Instable - du dimanche 21 au jeudi 25 juin

La compagnie de cirque-théâtre Rasposo présente au CIAM (Centre International des Arts en Mouvement) un spectacle tout public d’après *Orphée et Eurydice* de Gluck. Dans une écriture et une mise en scène de Marie Molliens, dont l’Eurydice se fait fil-de-fériste et voltigeuse, le geste circassien et la voix lyrique – celle d’Orphée, contre-ténor – s’unissent pour une célébration de l’instant sans retour et de la vulnérabilité humaine. L’arrangement musical d’Éric Bijon nous transporte dans l’univers de l’orgue de barbarie, et sollicite également l’Ensemble vocal Aix-Marseille Université (EV’AMU).

Concert Méditerranée – mercredi 24 juin

TinniT fait entendre au Pavillon Noir son jazz méditerranéen et inventif. Formé par Hacène Zemrani (saxophone et composition), Youcef Bouzidi (basse électrique) et Nazim Ziad (batterie), il est issu de la jeune scène jazz algérienne émergente notamment grâce au prestigieux festival Dimajazz de Constantine. Le trio s’appuie sur l’extraction du groove des musiques nord-africaines, comme ils aiment à le rappeler, à travers une écriture contemporaine, incarnée et vivante. Il s’agit aussi pour Hacène Zemrani d’un retour au Festival après plusieurs passages au sein des programmes de l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, avec le mentorat de Fabrizio Cassol.

Les concerts de l’Académie – du jeudi 25 au mardi 30 juin

Les chanteurs et instrumentistes en résidence à l’Académie, artistes émergents de haut niveau recrutés sur un plan international, donnent à entendre le fruit de leur travail au cours de plusieurs soirées. Sous l’égide de Darrell Babidge, Dorothea Röschmann et Leonardo García-Alarcón, la **Résidence Voix** regroupe dix chanteurs et trois pianistes chefs de chant. Ils se produisent au Pavillon Noir à Aix-en-Provence dans deux généreux récitals de grands airs d’opéra. L’un d’eux sera également repris à L’Étincelle de Venelles. Conduite par le pianiste Pierre-Laurent Aimard avec la collaboration des compositeurs Marco Stroppa et Clara Iannotta, la **Résidence Instruments et Composition** regroupe quatre pianistes et quatre compositeurs. On découvre le fruit de leur travail partagé lors de deux concerts donnés au Pavillon Noir.

Spectacle d’objet inspiré de La Flûte enchantée de W.A. Mozart – vendredi 26 et samedi 27 juin

Créée et dirigée par Samuel Lachmanowits, la Compagnie Du Schmock propose à la Manufacture un spectacle tout public de théâtre d’objet autour de la nouvelle production qui ouvre la programmation de juillet : *La Flûte enchantée*.

DES MASTER CLASSES

Les master classes publiques (qui se déroulent dans le hall du Grand Théâtre de Provence) sont l’occasion privilégiée de découvrir une nouvelle génération d’interprètes aux côtés de grandes personnalités artistiques d’aujourd’hui. Cette année, elles sont données par : Darrell Babidge, responsable du département chant de la Juilliard School of Music de New York ; Dorothea Röschmann, soprano allemande reconnue comme l’une des grandes mozartiennes de sa génération ; Pierre-Laurent Aimard, pianiste français et incontournable interprète du répertoire moderne et contemporain.

UN CYCLE-CINÉ

Le Festival d’Aix-en-Provence propose une sélection de films faisant écho aux opéras programmés en juillet, en collaboration avec l’Institut de l’Image et le cinéma Le Mazarin.

DES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Proposés tout au long de l’année aux publics Passerelles, ces ateliers permettent au grand public, pendant une journée dans le cadre d’Aix en juin, de découvrir l’opéra à travers une pratique artistique accessible à toutes et tous. Programme détaillé à partir du jeudi 28 mai sur festival-aix.com.

ACADÉMIE

Au sein du Festival, l'Académie accompagne et fait la promotion d'artistes émergents de talent et venus du monde entier, dans le cadre de résidences de travail, de recherche et d'expérimentation encadrées par des artistes d'expérience et de renommée internationale. Créée en 1998 sous l'égide de Pierre Boulez, l'Académie du Festival d'Aix est une institution pionnière sur le plan international. Attentive à la diversité – des esthétiques, des pratiques, des parcours, des cultures, des âges et des genres –, elle offre un espace d'échange unique et stimulant. Fondamentalement attachée à la création, notamment par le biais de commandes et de créations mondiales, elle se veut un lieu de réflexion et de synergie pour accompagner la recherche artistique. Les artistes en résidence contribuent à faire de l'environnement festivalier un espace d'équité, de diversité et d'échange d'idées innovantes sur l'opéra entre artistes et professionnels du secteur, tout en bénéficiant du grand rendez-vous artistique et professionnel que représente le Festival et des opportunités de développement de carrière qu'il permet. Ce tremplin se concrétise particulièrement lors des journées Opera Makers, aux cours desquelles les artistes en résidence et les professionnels du spectacle vivant peuvent nouer des contacts précieux pour l'évolution de leurs projets et de leur carrière (voir p. 37).

LES RÉSIDENCES

L'Académie 2026 se structure en quatre résidences : Voix / Instruments et Composition / Créatrices d'opéra / Livrets et un Mentorat de cheffe d'orchestre dans le cadre de la Résidence Voix. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de restitutions sous forme de concerts, actions de médiation et participation aux journées professionnelles du Festival.

Résidence Voix
Dirigée par Darrell Babidge, responsable du département chant de la Juilliard School of Music de New York, en complicité avec deux prestigieuses figures de la scène lyrique, la soprano Dorothea Röschmann et le chef Leonardo García-Alarcón, la Résidence Voix accueille dix jeunes chanteurs et trois pianistes chefs de chant, pour un programme de perfectionnement portant sur un vaste répertoire lyrique. Quatre concerts sont donnés avec piano : trois seront dédiés aux grands airs d'opéra – l'un d'eux sera donné à Aix puis à Venelles –, le quatrième au lied allemand, fruit du travail réalisé sous l'égide de Dorothea Röschmann. Consacré à Händel, le concert final est préparé avec Cappella Mediterranea et son directeur musical, Leonardo García-Alarcón. Il partage pour l'occasion la baguette avec une jeune cheffe accueillie en résidence à l'Académie.

Résidence Instruments et Composition
Placée sous la supervision du pianiste Pierre-Laurent Aimard, la Résidence Instruments s'ouvre cette année à la composition en accueillant quatre pianistes et quatre compositeurs émergents, lesquels seront encadrés par deux compositeurs de premier plan, Marco Stroppa et Clara Iannotta. Les résidents développeront leur expertise dans le répertoire contemporain et leur créativité autour de l'écriture et de la pratique du piano. Le fruit de leur travail partagé fera l'objet de trois concerts, les deux premiers centrés autour du répertoire moderne et contemporain, le dernier plus particulièrement consacré à leurs créations pianistiques.

Atelier Créatrices d'opéra
Conçu en 2016 avec la metteuse en scène Katie Mitchell, qui le dirige pour la dixième année consécutive, l'Atelier Créatrices d'Opéra (Women Opera Makers) est un symbole emblématique de l'engagement du Festival et de l'Académie sur les problématiques de parité et de représentativité à l'opéra. Dédié aux artistes femmes qui évoluent dans les domaines des arts vivants

et de la musique, il constitue un espace d'échange en ligne où sont abordées les questions de la diversité à l'opéra et des obstacles sectoriels auxquels les femmes font face. Il permet de développer des outils qui répondent à ces enjeux cruciaux.

Résidence Livrets
Destinée à des écrivains ou à des équipes écrivain/compositeur, elle offre une réflexion ainsi qu'un travail partagé et encadré permettant d'affronter les démarches, difficultés et enjeux qui sont aujourd'hui ceux de l'écriture d'un livret d'opéra ou de théâtre musical.

MÉDITERRANÉE

Le Festival d’Aix-en-Provence met en valeur les héritages pluriels qui enrichissent son ancrage géographique dans le bassin méditerranéen et la créativité musicale qui le traverse.

PROGRAMMATION DE CONCERTS

La programmation du Festival donne à entendre les cultures méditerranéennes, leurs artistes et leurs créateurs, et toute la riche diversité du jazz. Cette année, la programmation de juillet met ainsi en lumière Karim Sulayman et Sean Shibe, Layale Chaker & Sarafand, les Aga Khan Master Musicians avec Vincent Ségal et Vincent Peirani, au Conservatoire, ainsi que Samara Joy au Théâtre de l’Archevêché. Aix en juin fait entendre le trio jazz Tinnit formé par Hacene Zemrani, Youcef Bouzidi et Nazim Ziad, Ana Silvera & Saied Silbak, ainsi qu’Alessandra Soro associée à EV’AMU. L’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée en est un autre exemple, avec son programme croisant répertoire symphonique et composition collective.

SAISON MÉDITERRANÉE 2026 DE L’INSTITUT FRANÇAIS

La programmation Méditerranée du Festival s’inscrit cette année dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026 mise en œuvre par l’Institut Français, et portée par le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture en lien avec la Délégation interministérielle à la Méditerranée. Cette saison met en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes. Elle célèbre les artistes, les créateurs et les jeunes talents de ces régions, en valorisant les échanges culturels et humains. Avec les concerts jazz-Méditerranée de la programmation d’Aix en juin et de juillet ainsi que l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, le Festival d’Aix rayonne plus que jamais dans un temps fort de la vie culturelle de son territoire.

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Depuis 1984 – et au sein du Festival depuis 2014 –, l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) propose une expérience inédite de la vie professionnelle en ensemble et en orchestre à une centaine de jeunes artistes issus du bassin méditerranéen – incluant la région Sud-PACA – et d’une vingtaine de nationalités différentes. Cette diversité d’horizons infuse l’ADN de l’Orchestre et lui permet de défier ses limites conventionnelles, en explorant notamment les principes d’oralité et de composition collective en parallèle du grand répertoire symphonique. À ce jour, l’OJM est la seule force musicale dont l’excellence artistique influence et fédère un si grand nombre de pays riverains de la Méditerranée autour d’un projet commun, œuvrant ainsi au rapprochement des cultures et au dialogue interculturel, contribution nécessaire à la paix.

Pour accompagner au mieux ces jeunes artistes vers leur avenir professionnel, l’OJM développe tout au long de l’année des sessions de perfectionnement en orchestre et ensembles, en composition, offre des opportunités de concerts et suscite des collaborations artistiques d’exception au cœur du Festival d’Aix. Sous la direction de sa nouvelle cheffe Sora Elisabeth Lee, l’OJM se produit cette année au Grand Théâtre de Provence puis à Vauvenargues, et pour la première fois au CIAM, sous chapiteau, confirmant ainsi son ancrage territorial dans la région aixoise.

L’OJM reçoit le soutien de la région Sud-PACA depuis son origine.

Session symphonique

Dirigée par Sora Elisabeth Lee et mentorée par des musiciens du London Symphony Orchestra, la session symphonique se destine aux instrumentistes désireux de se tourner vers le métier de musicien d’orchestre. Sous sa direction, le programme croise répertoire symphonique et création collective, rappelant combien la diversité culturelle et esthétique de ses participants façonne l’OJM, jusque dans son approche du grand répertoire.

Session de composition collective

Dirigée par Fabrizio Cassol, la session de composition collective réunit un quintet de compositeurs et compositrices improvisateurs, praticiens de jazz ou des musiques traditionnelles méditerranéennes, pour un travail de création collective, dans l’oralité et la mémorisation. Cette année, elle aura lieu en Égypte, dans le cadre d’un partenariat avec le Conservatoire de Musique de l’Académie des Arts du Caire, et permettra la composition d’une pièce musicale qui sera mise en partage et interprétée avec l’ensemble des artistes de la session symphonique, et présentée en concert en juillet au Festival d’Aix.

Sessions Au Grand Air

Outre un orchestre symphonique et un quintet d’improvisateurs, l’OJM constitue également un quartet de jeunes artistes engagés à mettre leur créativité au service de l’accès à la musique au plus grand nombre. Grâce au mentorat de Violaine Fournier, ils sont réunis pour des interactions toujours plus justes avec des publics de tous horizons. En collaboration avec Passerelles (voir p. 32), ces sessions se concrétisent sous forme d’ateliers menés auprès des publics du service éducatif et socio-artistique du Festival. A la fin de cette session, le quartet crée une balade musicale, prenant place dans les Carrières de Bibémus. **Au Grand Air** convie ainsi tous les publics à cette expérience, à la fin du mois de mai.

Coopération euro-méditerranéenne

Échanges, dialogue, circulation, collaboration : la coopération euro-méditerranéenne et les partenariats sont au cœur du travail de l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. En 40 ans, l’OJM a fédéré, dans son action, plus d’une quarantaine d’institutions musicales de tous les pays riverains de la Méditerranée, essentiellement établissements d’enseignement supérieur, centres culturels, festivals, qui constituent, pour la plupart, les points d’accueil des auditions annuelles pour les sessions de l’OJM

PASSERELLES

Depuis 2007, Passerelles, le service d’action culturelle du Festival d’Aix-en-Provence, rassemble ses actions de médiation, de sensibilisation et de pratique artistique amateur. Avec l’objectif d’inclure dans la vie du Festival des publics d’une grande diversité et de proposer des actions culturelles en prise avec son territoire, les projets de Passerelles s’écrivent dans la réciprocité et l’échange avec ses partenaires. Passerelles intervient ainsi sur l’ensemble du territoire régional (44 communes de la Région Sud-PACA), auprès de plus de 160 structures associatives, éducatives, sanitaires et sociales, et touche près de 5 000 enfants, adolescents et adultes, dans une invitation à la découverte et au partage musical.

SENSIBILISATION À LA MUSIQUE ET À L’OPÉRA

Ateliers gratuits

Toute l’année, Passerelles propose plusieurs centaines d’ateliers gratuits, adaptés à tous les publics, développés avec ses partenaires locaux et animés par des artistes et pédagogues. Ces parcours de sensibilisation comprennent des ateliers de pratique artistique et créative (chant choral, écriture, arts plastiques et visuels, théâtre, danse, etc.), des rencontres avec les équipes techniques dans les ateliers et en coulisses, des événements musicaux et des rencontres avec des artistes du Festival. Conscient de la diversité des publics inscrits dans cette action, Passerelles met en œuvre différents parcours adaptés aux âges, aux contextes, aux sensibilités de ces publics et prend en considération le projet social, pédagogique, voire thérapeutique de ses partenaires. Ces actions mettent à l’honneur la pratique artistique et collective grâce aux propositions d’une équipe d’artistes et d’intervenants pluridisciplinaires.

À l’issue de ces parcours, les participants sont invités à une rencontre avec la voix lyrique et le spectacle vivant, en assistant aux répétitions et productions du Festival, à des rencontres avec des artistes, et au spectacle tout public programmé dans Aix en juin inspiré d’*Orphée et Eurydice*.

Au Grand Air

Depuis 2022, Au Grand Air propose aux publics du Festival et Passerelles une approche sensible de l’environnement en imaginant des rencontres artistiques sous forme de balades ponctuées de création musicale avec des **artistes de l’OJM** venant d’horizons musicaux divers (musique classique, jazz, musiques traditionnelles de la Méditerranée, etc.)

Au Grand Air constitue ainsi une opportunité de perfectionnement unique pour mieux mettre sa créativité au service de l’exploration et de la valorisation d’un environnement, pour développer une plus grande interaction avec les publics, et pour oser créer de nouvelles formes, hors des salles de spectacle. Ce projet est mené en étroite collaboration avec l’**Orchestre des Jeunes de la Méditerranée** et s’inscrit dans son programme de **formation à la sensibilisation artistique des publics**.

Comme en 2025, Au Grand Air puise en 2026 son inspiration dans les carrières de Bibémus à Aix-en-Provence, dans une création mentorée par Violaine Fournier, chanteuse et comédienne - en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Ana Eulate. Plusieurs sessions sont données pour les publics Passerelles. Le grand public est également invité à participer à ces balades dans le cadre de la Biennale d’Aix 2026

PRATIQUE ARTISTIQUE AVEC DES AMATEURS

Au travers de projets participatifs créatifs, Passerelles crée des espaces de rencontre entre artistes professionnels et amateurs de tous niveaux et de tous âges. Ces projets multiculturels et intergénérationnels mettent à l’honneur le collectif et la co-création et s’inscrivent dans la vie du Festival, par le biais de restitutions données dans l’espace public et la programmation d’Aix en juin.

Parcours initiatique

Performance collective – Collectif Meute-Passerelles-OJM

Passerelles confie aux artistes du **Collectif Meute** un projet de création, en lien avec la thématique du « parcours initiatique » portée par la programmation 2026 du Festival. Durant plusieurs mois, des ateliers d’écriture, de chant, de théâtre et de composition musicale seront proposés par les artistes du collectif au sein d’institutions scolaires et d’accompagnement social, partenaires de **Passerelles**. Le fruit de ces rencontres artistiques et de cette co-création sera présenté dans l’espace public le samedi 13 juin dans le cadre d’Aix en juin.

Le **Collectif Meute** est une compagnie lyrique basée à Lille qui développe des projets pluridisciplinaires ancrés dans le territoire, au carrefour de la création, de la recherche et de l’éducation artistique et culturelle. Ce collectif est dirigé par la metteuse en scène **Claire Pasquier** et la mezzo-soprano **Sarah Théry**, qui sont rejointes ici par le pianiste et compositeur **Fabian Fiorini** et par des musiciens de l’**OJM** souhaitant développer des compétences de médiation et d’interaction avec les publics.

EV’AMU en partenariat avec Aix-Marseille Université (AMU)

Composé d’étudiants d’Aix-Marseille Université, l’**Ensemble vocal Aix-Marseille Université (EV’AMU)** développe sa pratique sous la direction de Philippe Franceschi. Cette année, les 19 choristes d’EV’AMU se produisent dans le programme Méditerranée des Voix de Silvacane en partenariat avec la chanteuse sarde Alessandra Soro, et participent au spectacle tout public donné au CIAM inspiré d’*Orphée et Eurydice* de Gluck.

UN IMPACT PRIMORDIAL SUR LE TERRITOIRE AIXOIS ET SES PUBLICS

Soucieux de mesurer l’**impact des actions portées par le service Passerelles** de manière plus précise, le Festival a souhaité mener une évaluation, confiée au cabinet Kimso. L’étude 2024-2025 – destinée à être poursuivie en 2025-2026 – s’est appuyée sur une méthodologie combinant questionnaires et entretiens qualitatifs auprès des bénéficiaires, encadrants et financeurs (en tout plus de 560 répondants).

Cette démarche confirme l’impact des actions du service. **Pour les bénéficiaires**, les effets sont nets et massifs. Le parcours renforce à la fois le rapport à soi – confiance (89 %), curiosité (70 %), culture générale (85 %) – et le rapport aux autres, avec un fort sentiment d’appartenance à un groupe (77 %) et une capacité accrue à questionner ses représentations. Passerelles agit également comme un révélateur : 86 % des bénéficiaires vivent des expériences inédites qui ouvrent leurs horizons, et 77 % expriment l’envie de poursuivre des pratiques artistiques en autonomie.

Les encadrants, eux aussi, constatent l’impact du dispositif et son apport direct à leurs pratiques. Ils saluent la qualité pédagogique et la diversité des ateliers, ainsi que l’engagement sur le temps long. L’étude montre des effets tangibles sur la cohésion des équipes (93 %), la curiosité et la culture générale, mais aussi sur l’évolution des pratiques professionnelles, avec plus d’un encadrant sur deux qui identifie de nouveaux outils réutilisables dans son quotidien.

Cette dynamique globale se reflète dans **un niveau de satisfaction exceptionnel : 8,8/10 pour les bénéficiaires et 9,7/10 pour les encadrants**, qui soulignent tous la richesse des rencontres, la qualité des intervenants et la convivialité des ateliers.

UN FESTIVAL OUVERT À TOUS

DES TARIFS ACCESSIBLES

Aix en juin
Désireux de rendre l’opéra accessible au plus grand nombre, le Festival a sanctuarisé depuis 2021 la gratuité de l’intégralité des manifestations d’Aix en juin, qui réunissent chaque année près de 15 000 personnes.

Juillet
Le Festival poursuit sa politique d’ouverture en offrant une variété de tarifs, avec une attention particulière pour les tarifs les plus accessibles. Le Festival propose ainsi chaque année à la vente plus du tiers de ses places à un tarif inférieur à 60 €. En 2025, ce sont 12 209 places qui ont été vendues à moins de 60€. Cela représente 39% du total des places vendues.

Une fréquentation croissante du public jeune
En 2025, le Festival dans son ensemble (Aix en juin, représentations de juillet, Passerelles, Opéra ON, répétitions publiques, etc.) a attiré de nombreux jeunes représentant au total 18,3% du public. En juillet, ce sont 2 970 jeunes de moins de 30 ans, soit près de 8 % des spectateurs, qui ont pu assister à un opéra ou un concert.

Le tarif jeunes
Pour la troisième année, toutes les catégories de places ont été ouvertes aux jeunes de moins de 30 ans avec des tarifs compris entre 8 et 90 €, correspondant à seulement 30 % du tarif plein. Cette proposition continue à séduire les jeunes spectateurs, avec 2 313 places vendues en 2025.

Opéra ON
Le programme Opéra ON, mis en œuvre par le service Passerelles, s’adresse aux jeunes de moins de 30 ans et leur propose d’assister à des événements et des rencontres exclusifs tout au long de l’année et de bénéficier de tarifs dans les catégories supérieures à 10 € pour les opéras et 8 € pour les concerts. En 2025, ce dispositif a permis la vente de 657 places.

Une soirée dédiée aux jeunes
260 jeunes ont participé au concert de Jakub Józef Orliński le 11 juillet 2025, à des tarifs entre 8 € et 24 €. À l’issue du concert, ils ont pu rencontrer l’artiste et échanger avec les équipes d’Opéra ON autour d’un apéritif sur les terrasses du Grand Théâtre de Provence.

LE FESTIVAL ET SON TERRITOIRE

Le Festival d’Aix-en-Provence est profondément enraciné dans sa ville et dans son territoire. Il poursuit activement sa politique d’ancrage territorial en étroite collaboration avec ses partenaires institutionnels, comme avec les acteurs culturels, éducatifs et sociaux locaux.

En partenariat avec la Biennale d’Aix 2026
✕ Au Grand Air : balade musicale dans les carrières de Bibémus (voir p. 32)
✕ Journée d’ateliers Passerelles du 13 juin
✕ Concert final de résidence créative – Passerelles et le Collectif Meute (voir p. 33)

Collaboration avec d’autres acteurs artistiques du territoire
✕ Le **CIAM** (Centre International des Arts en Mouvement), pour le spectacle ORFEO VACILLA, Cirque et voix lyrique en Zone Instable, de la **Compagnie Rasposo** et pour un concert de l’**OJM**
✕ L’**Abbaye de Silvacane à la Roque d’Anthéron**, lieu des concerts programmés dans le cadre des « Voix de Silvacane » pendant Aix en juin
✕ Le **La Manufacture de la Ville d’Aix-en-Provence** qui accueille la **Du**

Schmock Compagnie en résidence pour la création du spectacle de théâtre d’objet autour de *La Flûte enchantée* et pour le programme **Opéra ON** destiné aux jeunes de moins de 30 ans (voir p. 34)

Collaboration avec d’autres acteurs institutionnels du territoire
✕ **Aix-Marseille Université** et la **Ville d’Aix-en-Provence** pour le développement du programme **AixOPERA**, sur le patrimoine du Festival (voir p. 38)
✕ **Aix-Marseille Université** pour **EV’AMU** l’Ensemble vocal Aix-Marseille Université composé d’étudiants (voir p. 33)
✕ **Aix-Marseille Université** pour le programme **Opéra ON** destiné aux jeunes de moins de 30 ans (voir p. 34)
✕ **Sciences Po Aix** pour le programme **Opéra ON** destiné aux jeunes de moins de 30 ans (voir p. 34)
✕ L’**Institut de l’Image** et le **cinéma Le Mazarin** dans le cadre de notre **Cycle ciné** (Aix en juin).
✕ Le programme des **Projets Artistiques Métropolitains** de la **Métropole Aix-Marseille-Provence** avec le spectacle de théâtre d’objet de la **Du Schmock Compagnie** autour de *La Flûte enchantée*
✕ Le **Repère étudiant de la Ville d’Aix-en-Provence** pour le programme **Opéra ON** destiné aux jeunes de moins de 30 ans (voir p. 34)
✕ Le **Musée Granet** pour le programme **Opéra ON** destiné aux jeunes de moins de 30 ans (voir p. 34)
✕ Le **Conservatoire Darius Milhaud** pour le programme **Opéra ON** destiné aux jeunes de moins de 30 ans (voir p. 34)

Diffusion sur le territoire de petites formes lyriques ou musicales avec des concerts de l’Académie et de l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée
✕ Concert de la **Résidence Voix de l’Académie** à **L’Étincelle** à **Venelles**,
✕ Concert de l’**OJM** à **Vauvenargues**
✕ Concert de l’**OJM** au **CIAM**

Captations et projections des opéras
Le Festival d’Aix-en-Provence a développé des partenariats historiques avec les médias audiovisuels de référence que sont **Arte** et **France Musique**. La **captation et la diffusion** (radio, télé et streaming) des productions du Festival sur ces canaux publics les rendent ainsi accessibles gratuitement à un très large public. De plus, ces captations permettent d’offrir des **projections gratuites des opéras sur grand écran** dans plus d’une dizaine de villes de la Région Sud-PACA.

RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

Les productions du Festival d’Aix circulent en permanence dans le monde entier : en 2025, 10 productions des éditions précédentes ont été présentées dans 15 villes en France, en Europe et en Australie. **En 2026, 7 productions seront dans 9 villes en France, Europe, Australie et aux États-Unis.**

Les productions 2026 du Festival sont comme toujours coproduites et seront louées dans les années futures, donnant lieu à de magnifiques partenariats. Au-delà des partenariats historiques avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg (2 projets cette année) et avec l’Opéra de Lyon, l’Opéra national de Grèce et le Festival d’Erl en Autriche sont de retour après de récentes collaborations. D’autres partenaires reviennent après plusieurs années d’absence : le Théâtre Royal de La Monnaie, l’Opéra de Dijon, le Teatro Comunale di Bologna et Opera Vlaanderen à Anvers.

La création mondiale d’*Accabadora* regroupe 6 coproducteurs en France et en Europe.

Depuis sa création à Aix-en-Provence en 2019, le *Requiem* de Mozart mis en scène par Romeo Castellucci a été présenté à Adélaïde, Valencia, Vienne, Bâle, Bruxelles, Barcelone et Naples.

À noter, une autre production dont le succès continue : *Innocence*, de Kaija Saariaho, mise en scène par Simon Stone en 2021 en création mondiale. Après Helsinki, Londres, Amsterdam, San Francisco et Adélaïde, elle sera vue en 2026 au Metropolitan Opera de New York ainsi qu'à Copenhague.

Le Festival, avec l'Académie et l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM), organise des auditions internationales chaque année dans une vingtaine de pays différents et en coopération avec de nombreuses structures culturelles internationales (festivals, lieux culturels, conservatoires, universités...) pour identifier les jeunes talents les plus prometteurs de leur génération. **En 2026, l'OJM produira également une de ses résidences en Egypte.** Ce travail de coopération et de rayonnement international du Festival, permet un soutien unique aux jeunes artistes, par ses programmes de perfectionnement entièrement internationaux et qui privilégient le dialogue interculturel comme force motrice et créative.

JOURNÉES PROFESSIONNELLES

Chaque année, le Festival d'Aix-en-Provence est l'occasion de rencontres nationales et internationales destinées à multiplier les échanges entre professionnels du monde de la musique et de l'opéra.

PRIX PULSATIONS CONTEMPORAINES

Depuis de nombreuses années, la **Sacem** récompense de jeunes talents de la musique contemporaine grâce aux dons et legs de généreux mécènes. Pour la troisième année consécutive, la **Sacem** et le Festival s'associent pour remettre les **Prix Pulsations Contemporaines** qui récompensent quatre compositrices ou compositeurs emblématiques des esthétiques de la création contemporaine d'aujourd'hui. Les lauréats bénéficient d'un parcours de professionnalisation de quatre jours dans le cadre des **Journées Professionnelles du Festival d'Aix-en-Provence**. Cette immersion dans le Festival se conclut par la cérémonie de remise des prix.

RENCONTRES OPERA MAKERS - MARDI 7 JUILLET

Placées au cœur du Festival et notamment destinées aux artistes résidents de l'Académie en tant que tremplin professionnel, les rencontres **Opera Makers** font dialoguer les producteurs de tous ordres – directeurs et directrices de maisons d'opéra, responsables de programmation, organismes de soutien et de financement – avec la nouvelle génération d'artistes créateurs. Au gré des différents temps de rencontre organisés, comme lors des moments de convivialité favorisant la rencontre plus informelle, ces artistes émergents peuvent présenter un projet en quête de conseil, d'accompagnement ou de (co)production, croiser des professionnels pourvoyeurs d'opportunités de travail (formations, stages, postes d'assistant, etc.) et renforcer ainsi leur parcours et leurs compétences professionnelles. En complément de la journée thématique d'**Accord Majeur**, les journées Opera Makers offrent aux professionnels du spectacle vivant des opportunités de découvertes et de rencontres avec des artistes venus du monde entier.

ACCORD MAJEUR - MERCREDI 8 JUILLET

En partenariat avec le Festival, **Accord Majeur**, plateforme nationale de coordination des Musiques de patrimoine et de création, réunit ses membres – 800 entreprises 1000 structures musicales représentées par l'**AFO**, la **FEVIS**, **France Festivals**, **Grands Formats**, **Les Forces Musicales**, **Profedim Scène Ensemble**, **REMA**, la **ROF** – pour une journée de témoignages, rencontres, échanges et débats entre professionnels du spectacle vivant et de la musique, personnalités artistiques et politiques. **14èmes Rencontres Nationales Accord majeur** Mercredi 8 juillet 2026 : **« Musique et société, Acte III »** au conservatoire Darius Milhaud, Aix-en-Provence, de 10h à 17h - inscriptions à partir de mai 2026 / accordmajeur.net

AIXOPERA : PARCOURS SONORE

Dans le cadre du programme triennal AixOPERA (2024-2027) porté par **Aix-Marseille-Université (AMU)**, la **Ville d’Aix-en-Provence** et le Festival, un parcours sonore thématique est offert au public dès Aix en juin, sous la forme d’une déambulation urbaine dans la ville d’Aix-en-Provence enrichie de points d’écoute.

PARCOURS SONORES

Conçus en partenariat avec les équipes d’**AMU**, deux parcours sonores permettront à terme une immersion dans le Festival – son ambiance, ses métiers, son univers, son histoire – au gré de multiples points d’écoute répartis dans la ville d’Aix-en-Provence. Véritable outil de médiation culturelle, ces parcours offrent différents types d’écoute pour découvrir le Festival d’une façon inédite, en s’appuyant notamment sur ses archives sonores. Le premier volet immersif sera révélé en juin 2026. Également disponible en ligne sur le portail AixOPERA, il est relayé par l’ensemble des partenaires du projet, ainsi que par **l’Office du Tourisme d’Aix-en-Provence**.

LES ARCHIVES DU FESTIVAL

Depuis 1948, le Festival s’est inscrit dans l’histoire de la scène lyrique au fil de collaborations artistiques prestigieuses. Décors, costumes, photographies, captations audiovisuelles, programmes ou affiches constituent un riche fonds d’archives qui peut dessiner une exceptionnelle histoire du spectacle et donner à revivre ses plus belles heures.

Instauré en 2022 avec la Ville d’Aix-en-Provence, le « **Fonds du Festival international d’art lyrique d’Aix-en-Provence** » a constitué une première étape primordiale, regroupant des collections jusque-là dispersées dont la numérisation a alors été amorcée avec le soutien de la DRAC PACA. Depuis 2024, AixOPERA (intégralement titré *1948-2028 : 80 ans de patrimoine de la scène lyrique*) donne à ce projet toute son ampleur (aixopera.hypotheses.org).

AIXOPERA : UN PROGRAMME FÉDÉRATEUR ET VISIONNAIRE

Cet ambitieux programme de recherche et de valorisation du patrimoine du Festival a deux objectifs principaux. D’une part, inventorier, numériser et préserver ses collections, et les rendre accessibles par le biais d’une base de données accessible à tous et par des actions de médiation – telles que le parcours sonore mis en place cette année. D’autre part, partager avec le grand public la mémoire du Festival, œuvrant ainsi au rayonnement du territoire aixois et de son histoire.

Renforçant sous l’angle de la recherche le partenariat déjà existant entre le Festival et **AMU** (Opéra ON, EV’AMU), ce programme se veut pluridisciplinaire au travers de son équipe dédiée et de ses champs de réflexion : musicologie, acoustique, humanités numériques, archivistique, histoire culturelle et du spectacle vivant ou encore histoire de l’art s’y croisent avec profit. Il fédère plusieurs institutions aux côtés d’**AMU** et du Festival : la **Direction des musées de la Ville d’Aix-en-Provence (Musée des Tapisseries et Musée Granet)**, la **Direction de la Lecture publique, du Patrimoine écrit et des Archives de la Ville d’Aix-en-Provence (Archives Municipales)**, plusieurs **laboratoires de recherche de l’ENS de Lyon et de l’EPHE**, ainsi que le **Centre national du costume et de la scène (CNCS)** et la **Cité de la musique-Philharmonie de Paris**.

AixOPERA offre ainsi une double perspective enthousiasmante : la constitution d’un outil documentaire de référence, couvrant plus de 75 ans de patrimoine de la scène lyrique – de 1948 à aujourd’hui ; et le partage par tous de cet héritage artistique et aixois d’exception.

LES RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC

Un festival, c’est un lieu de rencontres et d’échanges, de projets qui se formulent, de rêves qui se partagent. Avec **plus d’une cinquantaine de rendez-vous gratuits et libres d’accès**, le Festival d’Aix propose de vivre l’aventure de l’intérieur : tout au long du mois de juillet, des rencontres et des échanges – notamment avec les artistes de la programmation – prolongent l’émotion d’un instant musical, préparent une écoute ou un regard, confrontent les points de vue et invitent à aiguïser son sens critique, donnant vie à l’esprit du Festival.

SE PLONGER DANS LES ŒUVRES

Une heure avant chaque représentation d’opéra, un **PRÉLUDE** est proposé à tous les spectateurs et spectatrices. Ce rendez-vous incontournable d’avant-spectacle, animé par l’équipe de dramaturgie du Festival sur le lieu de la représentation, permet d’enrichir l’appréhension des productions, en offrant des clés sur la genèse de l’œuvre, sa musique, son livret, la mise en scène et le projet artistique. Passerelles invite également tous les publics à participer à une série d’**ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE** gratuits inspirés de l’univers de l’opéra et de la programmation du Festival, dans la continuité des ateliers d’Aix en juin. Fabrication de marionnettes, ateliers de théâtre, d’écriture, de chant : autant de propositions pour que tous les publics découvrent ou s’imprègnent d’une autre manière de la programmation du Festival.

LES RENCONTRES PUBLIQUES

Rencontrer les artistes

Plusieurs fois par semaine, à midi dans le hall du Grand Théâtre de Provence, un **TÊTE-À-TÊTE** avec un artiste de la programmation donne l’occasion de prolonger ou de préparer le spectacle. Récits des coulisses, retour sur des parcours, réflexion sur les spectacles... Pendant 45 minutes, les émotions de la scène se partagent au cours d’entretiens passionnants, dans une proximité inédite avec les interprètes, créateurs, créatrices, artistes et personnalités qui font le Festival d’Aix.

Réfléchir aux enjeux du monde de l’opéra

Plusieurs fois par semaine également, et toujours à midi, le Festival se fait forum de réflexion sur des sujets variés : projets artistiques, pratiques musicales, métiers du monde lyrique et de la musique, politiques culturelles, etc. Le hall du Grand Théâtre de Provence est le cadre de ces tables rondes stimulantes sur l’opéra d’aujourd’hui et de demain. Ces **MIDIS DU FESTIVAL** avec des artistes de la programmation et des professionnels du secteur sont autant de temps précieux qui ouvrent des regards sur le monde et sur la place que peut y occuper l’art lyrique.

PROLONGER L’EXPÉRIENCE DU FESTIVAL : LA #SCÈNENUMÉRIQUE

Chambre d’écho digitale du Festival, la #ScèneNumérique permet d’accéder gratuitement et librement à des retransmissions d’opéra, à des contenus enrichis sur les coulisses du Festival, des documentaires, des interviews d’artistes, et à tous les **PRÉLUDES**, **MIDIS** et **TÊTE-À-TÊTE** en podcast.

RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Depuis l’inscription de la RSO (Responsabilité Sociétale des Organisations) dans ses statuts en 2020, le Festival mène un travail en profondeur avec l’ensemble de ses équipes, en vue d’intégrer les aspects humains, sociaux et environnementaux dans toutes ses missions. Son engagement, présenté dans une charte globale déclinée à l’attention de ses parties prenantes, s’organise selon trois axes :

- la réduction de l’impact environnemental de ses activités
- la mise en œuvre de conditions de travail respectueuses
- la participation au « mieux vivre ensemble »

UN ENGAGEMENT PARTICIPATIF

Pour déployer sa stratégie, le Festival s’appuie sur un dispositif participatif basé sur l’intelligence collective. Les feuilles de route dont il se dote sur chaque objectif sont animées par un comité de pilotage RSO et nourries des réflexions issues de séminaires et ateliers organisés avec les équipes (administrative, technique, artistique). En complément, différents outils sont déployés en interne pour sensibiliser les salariés tout au long de l’année (newsletter, temps de rencontre avec des personnalités inspirantes, etc.) et des formations dédiées sont mises en œuvre. Le Festival prend également part à de multiples réseaux de concertation et d’action (COFEES, Collectif de 17h25, Arviva, Fedora, etc.) pour contribuer à plus large échelle à la transition du secteur culturel.

ÉVALUATION

Afin d’évaluer et d’améliorer les actions pilotées, le Festival réalise chaque année une enquête interne, permettant d’interroger les équipes et artistes sur leur appréciation de l’engagement du Festival en matière de responsabilité sociétale et environnementale, ainsi que sur leur connaissance des dispositifs mis en place. Les quatre dernières enquêtes, s’appuyant sur des taux de participation significatifs, montrent un niveau de satisfaction élevé quant à la politique menée par le Festival en même temps qu’une attente croissante des répondants quant à ces enjeux.

ENVIRONNEMENT

Plan d’action de transition écologique

Le Festival s’est doté en 2024 d’un plan d’action de transition écologique qui couvre tous les domaines de son activité : ressources, énergies et bâtiments ; gestion et réduction des déchets ; transport des artistes ; alimentation, etc. Un bilan de ce plan d’action est réalisé annuellement afin d’approfondir et réorienter régulièrement les objectifs associés. Une analyse des impacts environnementaux est organisée tous les deux ans pour nourrir avec précision ces arbitrages.

Écoconception des décors

Ayant développé une expertise avancée sur le cycle de vie des décors d’opéra depuis 2018, le Festival poursuit désormais cette réflexion au sein du « Collectif de 17h25 », réunissant plusieurs maisons d’opéra en France et en Belgique. Un projet d’envergure y est mené sur la mise en place de « structures standards » qui permettront d’équiper les établissements des mêmes structures de décors pour limiter la quantité d’éléments à transporter, notamment lors de coproductions et de tournées. Cette opération est soutenue par l’État dans le cadre du dispositif « Soutenir les alternatives vertes dans la culture » de la filière des industries culturelles et créatives (ICC) de France 2030, opéré par la Banque des territoires-Caisse des Dépôts.

ÉGALITÉ ET DIVERSITÉ

La politique de ressources humaines portée par le Festival a été récompensée d’une double labélisation AFNOR « Égalité professionnelle femmes-hommes » et « Diversité » pour l’ensemble des actions menées en termes de dialogue social et de management (recrutement, gestion de carrière, organisation du travail, formation et rémunération). Le Festival est à l’initiative de deux guides internes de prévention des discriminations et des violences sexistes et sexuelles et a mis en place un dispositif complet sur ces enjeux. Un plan de formation dédié permet de mobiliser, au sein des équipes, des relais de proximité intervenant en complément de la cellule d’écoute : présents sur le terrain, ils sont ainsi en mesure de repérer et d’orienter si nécessaire les victimes vers les dispositifs existants. Une campagne de communication est mise en œuvre chaque année afin de sensibiliser l’ensemble des personnels administratifs, techniciens et artistes, grâce à des interventions et ateliers sur tous les sites et une campagne d’affichage en français et en anglais. Le Festival s’inscrit également en faveur de l’emploi des personnes handicapées, avec plusieurs temps de sensibilisation en direction des équipes ainsi qu’un accompagnement sur la politique de recrutement spécifique à mener. Il a publié en 2025 un guide pratique de sensibilisation pour agir en faveur de l’inclusion des personnes en situation de handicap, et a lancé une campagne d’affichage dédiée.

LE FESTIVAL REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN POUR LA SAISON 2026

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le Festival d’Aix-en-Provence remercie ses partenaires institutionnels : l’État, la Ville d’Aix-en-Provence, la Région Sud-PACA , le Département des Bouches-du-Rhône et la Métropole Aix-Marseille-Provence, pour leur appui essentiel dès l’origine, leur accompagnement dans le développement du Festival et leur soutien sans faille.

Soutenu par


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION
SUD


PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR


DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE


LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE


PASINO GRAND

Partenaire du Festival
d'Aix-en-Provence
depuis 1948

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Depuis 1948, de nombreux philanthropes, entreprises et fondations nous accompagnent dans la mise en œuvre de projets artistiques d'excellence. Le mécénat est aujourd’hui la première source de recettes privées du Festival, et est essentiel à la réalisation de sa politique ambitieuse et innovante. 6,4M € sont ainsi levés au profit d’actions concrètes en faveur des artistes en devenir et des publics éloignés des propositions artistiques et culturelles : Passerelles, l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et l’Académie. Ces dispositifs pionniers, réinventés chaque année, sont soutenus grâce à l’engagement de tous nos mécènes.

L'excellence artistique et la création

Grâce au soutien de ses mécènes, le Festival peut réunir les plus grands artistes et les plus prestigieuses formations musicales, proposer chaque année des spectacles d'exception, mais aussi poursuivre une politique ambitieuse de commandes d’œuvres. Il encourage ainsi le développement de formes innovantes et interculturelles, qui promeuvent la diversité artistique et le décloisonnement des esthétiques musicales.

L'opéra de demain

En soutenant l’Académie du Festival et l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, les mécènes accompagnent la formation, le perfectionnement artistique et l’insertion professionnelle d’artistes qui feront l’opéra de demain. Ils contribuent à faire du Festival d’Aix un laboratoire musical international unique, qui offre des perspectives à ses artistes en résidence.

L'opéra pour tous

L’élargissement des publics est au cœur des missions du Festival d’Aix. Grâce aux dons, le Festival finance une politique tarifaire d’accessibilité à tous les publics et des actions éducatives et de pratique artistique sur tout le territoire, afin d’encourager l’égalité des chances, une plus grande diversité sur la scène lyrique, et de susciter l’envie de découvrir l’opéra. Des entreprises engagées aux côtés du Festival sous la bannière CAMPRA soutiennent des programmes essentiels pour notre territoire tels que Passerelles, et des événements musicaux gratuits et dédiés aux publics locaux dans le cadre d’Aix en juin.

Le Festival d’Aix remercie chaleureusement pour leur engagement fidèle :

- Le Cercle Lily Pastré
- Le Cercle des Grands Donateurs
- Le Cercle Incises pour la création contemporaine
- Le Cercle Etel Adnan pour la Méditerranée
- Le Club des Mécènes et les jeunes mécènes du Festival

42

43

LES MÉCÈNES ENTREPRISES ET FONDATIONS

« L’opéra, le monde de l’épargne : deux univers à première vue réservés aux connaisseurs. Le Festival d’Aix-en-Provence et CORUM L’Épargne ont pourtant cette volonté commune de faire bouger les lignes dans leur univers respectifs, afin de les rendre accessibles au plus grand nombre. S’engager pour l’art, encourager sa pratique, soutenir l’innovation : voilà le sens de notre implication dans le cadre de ce partenariat. Les collaborateurs de CORUM L’Épargne et moi-même sommes heureux de partager avec vous cette expérience unique, et vous souhaitons de belles rencontres artistiques ! »

Frédéric Puzin, fondateur de CORUM L’Épargne



GRAND
PARTENAIRE





Fonds AXA pour le Progrès humain
Le fonds de dotation des Mutuelles d'Assurances et du Groupe AXA



UN CLUB D'ENTREPRISES ENGAGÉES
CAMPRA
PROVENCE MÉDITERRANÉE

LVMH, FONDATION ORANGE, FONDATION ENGIE, FONDATION LA POSTE, INSTITUT FRANÇAIS – SAISON MÉDITERRANÉE 2026.

APPORTENT EGALEMENT UNE CONTRIBUTION AU FESTIVAL D’AIX
Diptyque, Mécénat de la Caisse des Dépôts, Milhe & Avons, Maison Saint Aix, Moët Hennessy, Montblanc, Plantes & Parfums, Roche Bobois

PARTENAIRES PROFESSIONNELS



PARTENAIRES MÉDIAS



Corum L’Épargne – Grand Partenaire
CORUM L’Épargne est une entreprise indépendante spécialisée dans les solutions d’épargne à long terme pour les particuliers, elle soutient la dynamique créative du Festival d’Aix-en-Provence. Renouveler les approches, mettre en œuvre des dispositifs pionniers, accompagner l’un des rendez-vous culturels les plus dynamiques d’Europe : Corum l’Épargne fait bouger les lignes et participe au renouveau de l’art lyrique.

CIC
Acteur bancaire de référence et banque à mission, CIC Lyonnaise de Banque est mécène du Festival d’Aix-en-Provence depuis 1988. Son implication dans le développement des territoires s’étend bien au-delà du financement et intègre depuis sa création une participation aux projets culturels, artistiques et sociétaux qui contribuent au rayonnement et à la valorisation des régions. Très impliqué dans le mécénat culturel, CIC Lyonnaise de Banque s’attache à promouvoir la musique classique, mais surtout à la rendre accessible au plus grand nombre et affirme sa volonté de mettre en lumière les artistes actuels en favorisant l’émergence de nouvelles créations.

Karolina Blaberg Stiftung
La fondation Karolina Blaberg Stiftung, basée à Zurich, soutient des institutions et projets artistiques, et possède une collection d’instruments et une résidence d’artistes.

Ammodo Art
Convaincue que les artistes ouvrent nos horizons et ont le pouvoir de transformer notre monde et nos sociétés, Ammodo Art apporte son soutien à des projets artistiques contemporains visionnaires et innovants. En 2026, elle soutient deux des initiatives créatives du Festival d’Aix à travers ses opéras donnés en création mondiale : *Accabadora* et *El Cimarrón*.

Fondation TotalEnergies
La Fondation d’entreprise TotalEnergies agit en faveur de la jeunesse, en particulier la plus vulnérable. Elle se mobilise ainsi aux côtés de ses partenaires dans quatre domaines d’intervention : l’éducation et l’insertion ; la sécurité routière ; le climat, les littoraux et les océans ; le dialogue des cultures et le patrimoine. Elle soutient les actions de médiation, de sensibilisation et de pratique artistique menées sur le territoire par Passerelles, le service d’action culturelle du Festival.

Fonds AXA pour le Progrès humain
Le Fonds AXA pour le Progrès humain rassemble les principales actions philanthropiques du Groupe AXA et des Mutuelles d’assurances AXA, en France et dans 50 pays à l’international. Doté de 60 millions d’euros par an, ce fonds de dotation vise à amplifier le soutien des projets à impact des quatre domaines historiques du mécénat d’AXA : la santé et les sciences ; la protection de la planète ; la solidarité, l’inclusion et l’éducation ; les arts, la culture et le patrimoine. Le Fonds AXA pour le Progrès humain s’inscrit pleinement dans le prolongement de notre mission : « Agir pour le progrès humain en protégeant ce qui compte ».

Fondation Société Générale
La Fondation Société Générale s’engage financièrement et humainement auprès d’une centaine de partenaires pour la construction d’une société plus inclusive et plus juste, en se concentrant sur trois domaines : l’éducation, la culture, en particulier l’art moderne et contemporain et la musique classique, ainsi que l’environnement. Son ambition : faire grandir de façon active les projets de ses partenaires et contribuer ainsi au développement et à l’impact de leurs actions.

LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE, LAURÉAT DU BIRGIT NILSSON PRIZE 2025

Mardi 21 octobre, le Festival d'Aix-en-Provence a reçu officiellement le Prix Birgit Nilsson 2025, la distinction la plus prestigieuse dans le domaine de la musique classique, lors d'une soirée exceptionnelle à Stockholm réunissant artistes et invités internationaux. Le Prix a été remis par Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf à Sophie Joissains, Maire d'Aix-en-Provence, et à Paul Hermelin, Président du conseil d'administration du Festival.

Cette récompense marque une étape historique pour le Festival, fondé en 1948 et reconnu comme l'un des rendez-vous majeurs de la scène lyrique internationale. Haut lieu d'innovation, le Festival d'Aix n'a cessé de renouveler les approches et le répertoire, en repensant le lien entre les œuvres, les lieux et les publics. Cette distinction vient renforcer l'identité d'un festival audacieux, profondément ancré dans le patrimoine lyrique et résolument tourné vers la création.

Unique au monde, le Prix Birgit Nilsson constitue également un soutien déterminant pour l'avenir du Festival, lui offrant les moyens de poursuivre sa mission, de consolider son modèle économique et de garantir durablement son excellence artistique ainsi que son engagement en faveur de la création et de la diffusion internationale des œuvres nouvelles.

En distinguant le Festival d'Aix, la Fondation Birgit Nilsson remet pour la première fois le prix à une institution. C'est une décision audacieuse qui honore non seulement le Festival, mais aussi l'idée qu'une institution peut incarner une vision artistique vivante. Un festival est une œuvre collective : il réunit artistes, publics et partenaires autour d'un projet commun. Depuis plus de 75 ans, Aix collabore avec des chefs visionnaires, des metteurs en scène de premier plan et des compositeurs majeurs, tout en découvrant et accompagnant de jeunes talents du monde entier. La remise du prix au Festival est un symbole du fait que l'opéra ne repose pas seulement sur le génie individuel, mais aussi sur la création d'écosystèmes où la créativité peut s'épanouir dans la durée.

CALENDRIER D'AIX EN JUIN

DATE	HORAIRE	ÉVÉNEMENT	LIEU
VENDREDI 12 JUIN	19H30	PANORAMA	PLACE DES PRÊCHEURS
SAMEDI 13 JUIN	JOURNÉE - HORAIRE À CONFIRMER	ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE	ESPACE PUBLIC
	SOIRÉE - HORAIRE À CONFIRMER	RÉSIDENTE CRÉATIVE 2026 - COLLECTIF MEUTE	ESPACE PUBLIC
VENDREDI 19 JUIN	20H	LES VOIX DE SILVACANE #1 – ANA SILVERA / SAIED SILBAK	ABBAYE DE SILVACANE
SAMEDI 20 JUIN	16H	LES VOIX DE SILVACANE #2 – EV'AMU / ALESSANDRA SORO	ABBAYE DE SILVACANE
	20H	LES VOIX DE SILVACANE #3 – EMMA FEKETE / TIM BEATTIE	ABBAYE DE SILVACANE
DIMANCHE 21 JUIN	19H	ORFEO VACILLA	CIAM
LUNDI 22 JUIN	10H	ORFEO VACILLA	CIAM
	19H	ORFEO VACILLA	CIAM
MARDI 23 JUIN	10H	ORFEO VACILLA	CIAM
	19H	ORFEO VACILLA	CIAM
MERCREDI 24 JUIN	10H	ORFEO VACILLA	CIAM
	11H30	MASTER CLASS RÉSIDENCE VOIX #1	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	19H	ORFEO VACILLA	CIAM
	21H	TINNIT	PAVILLON NOIR
JEUDI 25 JUIN	10H	ORFEO VACILLA	CIAM
	11H30	MASTER CLASS RÉSIDENCE INSTRUMENTS #1	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21H	RÉSIDENTE VOIX #1	PAVILLON NOIR
VENDREDI 26 JUIN	11H30	MASTER CLASS RÉSIDENCE VOIX #2	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	17H	SPECTACLE D'OBJET INSPIRÉ DE LA FLûTE ENCHANTÉE	LA MANUFACTURE
	19H	SPECTACLE D'OBJET INSPIRÉ DE LA FLûTE ENCHANTÉE	LA MANUFACTURE
	21H	RÉSIDENTE INSTRUMENTS #1	PAVILLON NOIR
SAMEDI 27 JUIN	11H	SPECTACLE D'OBJET INSPIRÉ DE LA FLûTE ENCHANTÉE	LA MANUFACTURE
	11H30	MASTER CLASS RÉSIDENCE INSTRUMENTS #2	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	19H	SPECTACLE D'OBJET INSPIRÉ DE LA FLûTE ENCHANTÉE	LA MANUFACTURE
	21H	RÉSIDENTE VOIX #2	PAVILLON NOIR
LUNDI 29 JUIN	20H	CONCERT RÉSIDENCE VOIX #3	L'ÉTINCELLE (VENELLES)
	21H45	PARADE[S]	COURS MIRABEAU
MERCREDI 30 JUIN	11H30	MASTER CLASS RESIDENCE VOIX #3	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21H	RÉSIDENTE INSTRUMENTS #3	PAVILLON NOIR

CALENDRIER DU FESTIVAL

DATE	HORAIRE	ÉVÉNEMENT	LIEU
JEUDI 2 JUILLET	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
VENDREDI 3 JUILLET	19H	DIE FRAU OHNE SCHATTEN	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
SAMEDI 4 JUILLET	17H	ACCABADORA	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	19H	CONCERT RÉSIDENCE VOIX	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	22H	REQUIEM	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

DIMANCHE 5 JUILLET	17H	ACCABADORA	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	19H	CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
LUNDI 6 JUILLET	19H	RÉCITAL PIERRE-LAURENT AIMARD	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	19H	DIE FRAU OHNE SCHATTEN	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	22H	REQUIEM	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
MARDI 7 JUILLET	17H	ACCABADORA	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	19H	CONCERT KLANGFORUM WIEN	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	19H	CONCERT RAPHAËL PICHON — PYGMALION — STÉPHANE DEGOUT	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
MERCREDI 8 JUILLET	17H	ACCABADORA	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	19H	RÉCITAL BENJAMIN BERNHEIM — QIAOCHU LI	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
JEUDI 9 JUILLET	19H	DIE FRAU OHNE SCHATTEN	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	19H	CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX — CAPPELLA MEDITERRANEA	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
VENDREDI 10 JUILLET	17H	ACCABADORA	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	21H	RÉCITAL KARIM SULAYMAN — SEAN SHIBE	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	22H	REQUIEM	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
SAMEDI 11 JUILLET	19H	LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE — VERSION DE CONCERT	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
DIMANCHE 12 JUIL- LET	12H	RÉCITAL PIERRE-LAURENT AIMARD	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	17H	DIE FRAU OHNE SCHATTEN	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	22H	REQUIEM	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
LUNDI 13 JUILLET	19H	RÉCITAL MICHAEL SPYRES — MATHIEU PORDOY	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
MARDI 14 JUILLET	19H	CONCERT SONYA YONCHEVA — LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN — CAPPELLA MEDITERRANEA	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
MERCREDI 15 JUILLET	19H	DIE FRAU OHNE SCHATTEN	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21H	CONCERT AGA KHAN MASTER MUSICIANS — VINCENT PEIRANI — VINCENT SÉGAL	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
JEUDI 16 JUILLET	19H	LES VÊPRES SICILIENNES — VERSION DE CONCERT	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
	21	CONCERT LAYALE CHAKER & SARAFAND	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
VENDREDI 17 JUILLET	17H	EL CIMARRÓN	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	19H	RÉCITAL AILYN PÉREZ — JULIUS DRAKE	CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
SAMEDI 18 JUILLET	17H	EL CIMARRÓN	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	21H30	CONCERT SAMARA JOY	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
DIMANCHE 19 JUILLET	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ
LUNDI 20 JUILLET	17H	EL CIMARRÓN	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
	20H	CONCERT SORA ELISABETH LEE — ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE — ARIS ALEXANDER BLETTENBERG	GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
MARDI 21 JUILLET	21H30	DIE ZAUBERFLÖTE	THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

